

Collectif Escrinet Col Libre

COLLECTIF DES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES DE PROTECTION DE LA NATURE



ASSOCIATIONS MEMBRES DE FNE 

MIGRATION PRENUPTIALE AU COL DE L'ESCRINET (ARDECHE)

SYNTHESE DU SUIVI DU 24 JANVIER AU 15 MAI 2007

Villa Guilhem
Juin 2007

Secrétariat du collectif :
CORA 32, rue Sainte Hélène 69002 Lyon
<http://www.cora-asso.com/Escrinet/>

Dans le souci de clarifier le texte, les noms latins ont été volontairement omis, et les références bibliographiques n'apparaissent pas directement dans les paragraphes mais sont recensées à la fin de ce document.

1.	<u>INTRODUCTION</u>	3
2.	<u>PRESENTATION DE L'ETUDE</u>	5
	1. <u>Provenance des oiseaux migrateurs</u>	5
	2. <u>Description du site</u>	5
	3. <u>Dates et durée des observations</u>	5
	4. <u>Météorologie</u>	6
3.	<u>SYNTHESE METEOROLOGIQUE</u>	7
4.	<u>RESULTATS GENERAUX</u>	9
5.	<u>BILAN DES RAPACES</u>	10
	1. <u>Tableau récapitulatif des rapaces</u>	10
	2. <u>Etudes phénologiques de quelques espèces de rapaces</u>	11
6.	<u>BILAN DES COLOMBIDES</u>	21
	1. <u>Tableau récapitulatif des colombidés</u>	21
	2. <u>Etudes phénologiques de quelques espèces de colombidés</u>	22
7.	<u>BILAN DES AUTRES ESPECES</u>	24
	1. <u>Tableau récapitulatif</u>	24
	2. <u>Etudes phénologiques de quelques espèces</u>	25
8.	<u>BILAN DES PASSEREAUX</u>	28
	1. <u>Tableau récapitulatif des passereaux</u>	28
	2. <u>Etudes phénologiques de quelques espèces de passereaux</u>	30
9.	<u>BRACONNAGE AUTORISE AUX PIGEONS RAMIERS</u>	39
10.	<u>EXTENSION DES DATES DE CHASSE AUX GRIVES</u>	40
11.	<u>ANIMATIONS SUR LE COL</u>	41
12.	<u>CONCLUSION</u>	43
13.	<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	44

1. INTRODUCTION

Cette synthèse finalise le suivi de migration prénuptiale sur le col de l'Escrinet en 2007.

Cette étude a été mise en place et réalisée par le collectif de l'Escrinet Col Libre regroupant les associations suivantes :

C.O.R.A Ardèche,
C.O.R.A Région,
F.R.A.P.N.A Région,

F.R.A.P.N.A Ardèche
L.P.O

Ce rapport présente la méthodologie et les résultats du dénombrement des oiseaux migrateurs (rapaces, colombidés, passereaux et autres) ainsi qu'une analyse détaillée du passage de plusieurs espèces. Ensuite, deux chapitres sont consacrés à la situation actuelle des tirs de pigeons ramiers et des conséquences de l'extension des dates de chasse des grives. Enfin, une partie est consacrée aux actions de sensibilisation du grand public et de formation des bénévoles.

Ayant pour objectif d'affiner nos connaissances sur les flux migratoires des turdidés (grives, merles..), cette année, le collectif Escrinet a décidé d'étendre la période de suivi sur près de 4 mois : du 24 janvier au 15 mai. Ces dates de comptages en continu en font le plus long suivi de migration prénuptiale pour le site ainsi qu'au niveau français, tout au moins, pour la dernière décennie.

Pour effectuer les comptages, 4 ornithologues se sont relayés durant l'ensemble du suivi : Robert Bendelé (24 janvier-25 avril), Roland Dallard (24 janvier-15 mai), Nicolas Duroure (4 mars-15 mai) et Guilhem Villa (24 janvier-15 mai). Outre le décompte des oiseaux, les permanents ont réalisé de nombreuses animations pour présenter le phénomène migratoire et informer des actes de braconnage en Ardèche. De plus la formation des bénévoles à l'identification des oiseaux a été poursuivie.

2007 marque un tournant dans la lutte contre le braconnage. En effet, cette année, la préfecture de l'Ardèche a instauré des quotas de prélèvement de Pigeon ramier (au total 250) sur 5 sites. Dès lors, le collectif Escrinet a initié la mise en place d'un contrôle de ces zones de « braconnage toléré » par la garderie de l'Office Nationale de la Chasse.

L'intégration du site de l'Escrinet au réseau Tête En l'Air a été reconduite. Cette opération régionale de sensibilisation et de découverte du phénomène migratoire au grand public a permis d'organiser deux journées d'animations communes avec 4 autres sites en Rhône-Alpes.

Cette sixième année consécutive de suivi permet d'une part de continuer la lutte contre le braconnage, et d'autre part, d'accentuer la veille scientifique des oiseaux migrateurs en maintenant l'étude des niveaux d'abondance des populations aviaires de l'Europe de l'Ouest.

Remerciements

Cette année encore, les actions du Collectif Escrinet ont été possibles avec le soutien financier de nombreux donateurs privés (Patagonia), publics (Conseil Régional Rhône-Alpes) et associatifs (C.O.R.A Drôme, Organbidexka Col Libre) mais également de particuliers . Grâce à eux, le salariat et le logement des trois observateurs ont ainsi été assurés tout au long de l'étude.

Un grand merci pour la mise à disposition gratuite du site par la fondation Franz Weber depuis 2004.

Sur le terrain, quelques bénévoles réguliers : notamment Thomas CURIAL, Philippe DESCOLONGES, Danielle PROT, Rolande FAYOLLE, Philippe LEGROS, Alain LESAUVAGE, André BUHLER, les nombreux étudiants et étudiantes du Lycée agricole d'Aubenas, celles et ceux de l'école documentaire de Lussas et bien d'autres personnes motivées ont accompagné les ornithologues tout au long de la saison même dans le vent et le froid. Ils ont contribué pleinement au bon déroulement du suivi, au moral et au confort des permanents, nous tenons à les féliciter et les remercier chaleureusement pour leurs investissements respectifs.

Merci également à tous celles et ceux qui ont foulé le col pour nous aider au repérage des oiseaux, aux animations et pour leur soutien.

Rappelons que sans l'implication de ces très nombreux bénévoles, les suivis de migration perdraient une large part de leur convivialité.

Enfin, nos remerciements vont à celles et ceux qui, en amont, organisent et préparent le camp de migration, et mènent de front depuis de nombreuses années ce combat long et difficile pour le respect des lois de protection de la nature et notamment celles de la chasse.

2. PRESENTATION DE L'ETUDE

1. Provenance des oiseaux migrateurs

Les oiseaux migrateurs contactés au printemps sur le col de l'Escrinet ont hiverné dans une très vaste zone : Sud de la France, Espagne, Afrique du nord et pour certains Afrique subsaharienne.

L'axe de migration majeur est orienté sud-ouest/nord-est pour ainsi rejoindre les quartiers de reproduction situés dans toute l'Europe.

Hormis les hivernants français, ces migrateurs ont franchi les Pyrénées dans la partie orientale et sont concentrés depuis la côte du Languedoc-Roussillon. Ils longent les contreforts cévenols par l'est, remontent dans les plaines bordant l'ouest de la vallée du Rhône et se retrouvent confrontés aux reliefs ardéchois.

2. Description du site

Situé au sein d'une ligne de crête axée sud-est/nord-ouest (obstacle perpendiculaire au sens de migration), partant du Coiron au Gerbier de jonc, qui culmine vers 1651m d'altitude, le col de l'Escrinet représente un passage favorable de plus faible altitude (787m). Orienté dans l'axe de migration printanière des oiseaux (sud-ouest/nord-est) et offrant un large panorama (plaine d'Aubenas et Tanargue), ce site permet d'observer facilement le flux migratoire. Le comptage a été réalisé depuis le terrain de la Fondation Franz Weber situé au centre du col de l'Escrinet. Réputé depuis les années 1980, plus de 170 espèces d'oiseaux migrateurs y ont été recensées.

De nombreux oiseaux sont contactés depuis ce col, et la majorité s'engouffre dans les vallées voisines, seule une partie d'entre eux franchit réellement le col de l'Escrinet. Ce phénomène est accentué par vent du nord ; les oiseaux se protégeant du vent contraire, survolent le relief à basse altitude et franchissent leurs obstacles (ici la ligne de crête) par les cols les plus bas. On observe alors les oiseaux dans d'excellentes conditions avec une très grande proximité.

Dans certaines conditions météorologiques très particulières : par vent portant (sud), le relief ne devient plus un obstacle ; le front de passage est donc très élargi car les oiseaux montent facilement en altitude et le nombre d'observations sur le col de l'Escrinet est par conséquent plus restreint.

3. Dates et durée des observations

Dans la continuité de l'élargissement des dates du suivi amorcé en 2006, la période de comptage en 2007 a été étendue : le suivi a débuté le 24 janvier à 8h30 TU et s'est terminé le 15 mai 18h TU.

Ce suivi s'est donc étalé sur 112 jours consécutifs, ce qui représente au total près de 1175 heures, soit une moyenne de 10 à 11 heures par jour. En janvier, les observateurs sont en poste pendant 9 heures environ contre 12 à 13 heures mi mai. Sur la totalité du suivi, 5 jours durant, la météo aura empêché les observateurs de compter à cause d'une visibilité nulle (brouillard sur le site).

Les observateurs ont respecté la méthodologie utilisée depuis plus de 25 ans sur le col d'Organbidexka (Pyrénées-Atlantiques) et depuis 1984 sur l'Escrinet. Ce protocole de

comptage est décrit par J.P. Urcun dans « Méthode de recueil des données applicables au site transpyr ».

En résumé, afin d'estimer l'évolution de leurs populations, il faut répéter durant un certain nombre d'années, sur un même site, le dénombrement et l'identification des oiseaux migrateurs.

Les comptages s'effectuent de l'aube au crépuscule. Pendant ce laps de temps, tous les oiseaux migrateurs contactés dans la sphère visuelle, à l'œil nu ou aux jumelles, sont notés par tranche de 5 minutes puis comptabilisés. Si les rapaces et autres grands oiseaux peuvent être repérés de loin (jusqu'à 6 à 8 km), les passereaux sont dénombrés sur une sphère plus réduite correspondant à la sphère auditive.

En cas de doute du statut réel d'un oiseau, il n'est pas inclus dans le total journalier. Pour éviter de compter plusieurs fois le même oiseau ou groupe d'oiseaux, les observateurs suivent leur évolution dans la sphère jusqu'à ce qu'il(s) franchisse(nt) la ligne de crête principale en direction du nord ou nord-est.

Les données météorologiques précisant la force et la direction du vent, l'importance de la nébulosité et la visibilité sont également notées heure par heure.

4. Météorologie

La météorologie influe beaucoup sur la capacité à repérer ces oiseaux : un vent portant (ici sud) fera monter les oiseaux très haut et la détection en sera d'autant plus difficile. De même, les météores type brouillard, neige ou pluie gênent considérablement les observateurs.

Ce facteur « météo » agit au niveau du col de l'Escrinet mais également en amont, depuis les Pyrénées Orientales, le Languedoc jusqu'en basse Ardèche. Par conséquent, la météorologie influence également les voies de passage des oiseaux migrateurs : un vent portant inhibe l'effet de concentration des reliefs au niveau des cols et vice versa.

La variation des effectifs journaliers d'oiseaux migrateurs dépend donc beaucoup des phénomènes météorologiques.

Les conditions optimales d'observation des oiseaux depuis l'Escrinet sont atteintes lorsque le vent provient d'un secteur nord à nord-est (mistral) et ceci depuis le Sud de la France avec, sur le site, une couverture nuageuse haute développée.

Le tableau en page suivante présente un aperçu des conditions climatiques sur le site de l'Escrinet pendant toute la période d'étude.

Y figurent dans l'ordre :

- l'origine et la force du vent
- la couverture nuageuse basse
- les éventuelles météores
- la visibilité

Lorsque les paramètres relevés évoluent franchement au cours de la journée, les tendances sont inventoriées selon l'ordre chronologique.

3. SYNTHÈSE MÉTÉOROLOGIQUE

En moiré orange, apparaissent toutes les journées où les conditions météorologiques sont très défavorables pour l'observation. Sauf exception, le nombre d'oiseaux contactés ces jours là est faible. Très souvent, les jours suivant ces blocages météo sont par contre intéressants.

En vert les journées avec vent du Sud, celui-ci inhibe partiellement voire entièrement l'effet « entonnoir » du col et permet aux oiseaux de voler à haute altitude, rendant leur repérage difficile.

* Certains jours, les critères météorologiques relevés sont soumis à une grande variabilité (ex : direction du vent), dont la tendance ne peut être résumée ici. L'astérisque précise donc que le vent vient majoritairement du secteur indiqué avec des variations régulières.

Dates	Conditions Météorologiques	Dates	Conditions Météorologiques
23-janv	O Faible- Couvert, Neige - V Nulle	20 fev	<i>S Faible- Couvert Dégagé- V moyenne</i>
24-janv	N Modéré- Couvert, Dégagé- V Bonne	21 fev	<i>S Faible- Couvert- V Moyenne</i>
25-janv	N Fort- Dégagé- V Bonne	22 fev	<i>S Faible-Couvert-Mauvaise</i>
26-janv	N Modéré- Dégagé- V Moyenne	23 fev	S Faible- Couvert- V Nulle Mauvaise
27-janv	N Fort- Mitigé- V Bonne	24 fev	<i>SO Faible- Couvert- V Nulle, Bonne</i>
28-janv	E Modéré- Dégagé- V Très Bonne	25 fev	<i>S Faible- Couvert- V Moyenne</i>
29-janv	E Fort- Dégagé- V Moyenne	26 fev	O Faible-Couvert- V Bonne
30-janv	N Faible- Dégagé- V Moyenne	27 fev	NO Faible- Mitigé- V Très bonne
31-janv	N* Faible- Dégagé- V Moyenne	28 fev	<i>SO faible- Couvert- V Mauvaise, Bonne</i>
1-févr	N Modéré- Couvert, Dégagé- V Moyenne	1-mars	<i>SO Faible- Couvert- V Moyenne</i>
2-févr	N Fort- Dégagé- V Bonne	2-mars	NO Faible- Couvert- V Nulle, Mauvaise
3-févr	N Modéré- Couvert, Mitigé- V Moyenne	3-mars	O Faible-Couvert- V Moyenne
4-févr	<i>S Faible- Dégagé, Couvert- V Moyenne</i>	4-mars	O* Faible- Couvert- V Bonne
5-févr	Vent Nul- Brouillard- V Nulle	5-mars	N faible- Couvert Dégagé- V Moyenne
6-févr	<i>S Faible- Couvert- V Mauvaise</i>	6-mars	S* Faible- Couvert- V Mauvaise, Nulle
7-févr	SO Faible- Couvert- V Nulle	7-mars	<i>S Faible- Couvert- V Mauvaise</i>
8-févr	S Faible- Couvert- V Nulle	8-mars	N Modéré- Couvert- V moyenne
9-févr	N-SO Faible, Dégagé-V Très Bonne	9-mars	N Modéré- Couvert- V Bonne
10-févr	S Faible- Couvert- V Nulle	10-mars	N Modéré- Dégagé- V Très Bonne
11-févr	<i>S Faible- Couvert- V Mauvaise</i>	11-mars	N Faible- Dégagé- V Très bonne
12-févr	<i>SO* Faible- Couvert- V Moyenne</i>	12-mars	N Faible- Dégagé- V Bonne
13-févr	NO* Faible- Mitigé- V Bonne	13-mars	N - Dégagé- V Bonne
14-févr	<i>SO* Faible- Couvert- V Moyenne</i>	14-mars	N Modéré- Dégagé- V Bonne
15-févr	NE Modéré- Dégagé- V Bonne	15-mars	N Faible- Dégagé- V Moyenne
16-févr	<i>S Faible- Dégagé- V Bonne</i>	16-mars	N faible- Dégagé- V Mauvaise
17-févr	<i>S Faible- Couvert- V Mauvaise</i>	17-mars	N Modéré- Dégagé- V Moyenne
18 fev	N faible- Couvert Pluie -V mauvaise	18-mars	N Faible- Dégagé Couvert- V Bonne
19 fev	NE modéré- Dégagé- V Bonne	19-mars	<i>S Faible- Couvert giboulées- V Moyenne</i>

Dates	Conditions Météorologiques	Dates	Conditions Météorologiques
20-mars	N Fort- Couvert- V Moyenne	18-avr	N Faible- Mitigé- V Moyenne
21-mars	N Modéré- Couvert- V Mauvais	19-avr	N Faible*- Dégagé- V Moyenne
22-mars	N Modéré- couvert- V Moyenne	20-avr	N Faible- Dégagé- V Moyenne
23-mars	N faible- Couvert Dégagé- V Moyenne	21-avr	N Faible- Dégagé- V Bonne
24-mars	N Faible- Couvert- V Mauvaise	22-avr	N Faible- Dégagé- V Bonne
25-mars	N Faible- Dégagé- V Bonne	23-avr	N- SO* Faible- Mitigé- V Bonne
26-mars	<i>S* Faible- dégagé- V Moyenne</i>	24-avr	N Faible- Dégagé- V Bonne
27-mars	N Faible- Couvert- V Moyenne	25-avr	N- S Faible- Mitigé- V bonne
28-mars	<i>S Faible- Dégagé- V Bonne, Moyenne</i>	26-avr	<i>S Faible- Dégagé, Couvert- V Bonne</i>
29-mars	<i>N Faible- Couvert, Grêle- V Mauvaise</i>	27-avr	<i>S Faible- Mitigé- V Bonne</i>
30-mars	<i>S* Faible- Mitigé- V Moyenne, Bonne</i>	28-avr	<i>N-S Faible- Mitigé, V Bonne</i>
31-mars	S* faible- Mitigé- V moyenne	29-avr	N Faible- Mitigé, V Bonne
01-avr	N* faible- Couvert- V moyenne -	30-avr	N Faible- Couvert- V Bonne
02-avr	N faible- Mitigé- V Bonne	1-mai	<i>S Faible- Couvert- V Moyenne</i>
3-avr	N Faible- Couvert- V Bonne	2-mai	S Faible- Couvert- V Bonne
4-avr	N Fort- Couvert, Grêle- V moyenne	3-mai	<i>S Faible- Couvert, Pluie- V Mauvaise</i>
5-avr	N Modéré- Dégagé- V Moyenne	4-mai	N Faible- Couvert- V Moyenne
6-avr	N Faible- Dégagé- V Bonne	5-mai	N Modéré- Couvert- V Moyenne
7-avr	N Faible- Dégagé- V Moyenne	6-mai	N Fort- Couvert, Dégagé, V Bonne
8-avr	N* Faible- Mitigé- V Moyenne	7-mai	N Fort*- Couert- V Bonne
9-avr	SO Faible- dégagé- v Bonne	8-mai	N Faible- Couvert- V Très Bonne
10-avr	<i>N-S Faible- Couvert- V Bonne, Moyenne</i>	9-mai	N Faible*- Dégagé- V Très Bonne
11-avr	<i>N-S Faible- Dégagé- V Bonne</i>	10-mai	<i>N-S Faible- Dégagé, V Très Bonne</i>
12-avr	<i>N-S Faible- Couvert Pluie- V Mauvaise</i>	11-mai	N Faible- Mitigé- V Bonne
13-avr	<i>N-S faible- Couvert- V Moyenne</i>	12-mai	<i>SO-N* Faible- Couvert- V Bonne</i>
14-avr	N faible- Mitigé- V Bonne	13-mai	<i>S Fort- Couvert- V Moyenne</i>
15-avr	N Faible- Dégagé- V Bonne	14-mai	<i>S Faible- Couvert, Pluie- V Mauvaise</i>
16-avr	N Faible- Dégagé- V Bonne	15-mai	N faible- Mitigé- V Mauvaise
17-avr	N Faible- Dégagé- V Bonne		

Dans l'ensemble, les conditions météorologiques sont correctes, les vrais blocages météorologiques sont peu nombreux et concentrés sur le premier mois de suivi.

Durant les périodes principales de migration prénuptiale : mars et avril, les conditions sont également majoritairement propices.

En revanche, en février, les conditions sont globalement défavorables avec parfois quelques améliorations temporaires.

Par la suite, plusieurs périodes de durées variables, peu favorables à la concentration des oiseaux sur le col de l'Escrinet se succèdent fin mars, mi avril, fin avril puis mi mai.

4. RESULTATS GENERAUX

Sur l'ensemble de la période de comptage (du 24 janvier au 15 mai) 117 espèces migratrices ont été contactées pour un dénombrement total de 392 529 oiseaux migrants :

	Nombre d'espèces	Nombre d'oiseaux
Rapaces	16	6 920
Passereaux	75	356 706
Colombidés	5	7 692
Autres	21	21 211
Total	117	392 529

Le nombre d'espèces contactées (117) cette année est un maximum obtenu sur une saison sur l'Escrinet. Ce record est lié à l'extension de la période de suivi du 23 janvier au 15 mai. De plus, la pression d'observation fut, elle aussi, maximale avec le recrutement de 3 observateurs sur la totalité du suivi.

Dans l'ensemble, l'année est très correcte pour le passage de rapaces, particulièrement pour les Milans noirs et royaux, le Busard des Roseaux, l'Epervier d'Europe, la Buse variable, le Circaète Jean le Blanc, les Faucons crécerelles et hobereaux. Par contre, le passage de Busards cendré et Saint Martin, de Balbuzard pêcheur et du Faucon émerillon est moyen, tandis que l'effectif de Bondrée apivore est franchement faible.

Les flux de Héron cendré, Grand Cormoran, Cigognes noires et blanches sont élevés. Les effectifs de Martinets noirs et à ventre blanc, Vanneau huppé, Guêpier et de colombidés sont comparables à la moyenne de ces dernières années. Ceux de Mouette rieuse, Goéland brun et Grue cendrée sont bas.

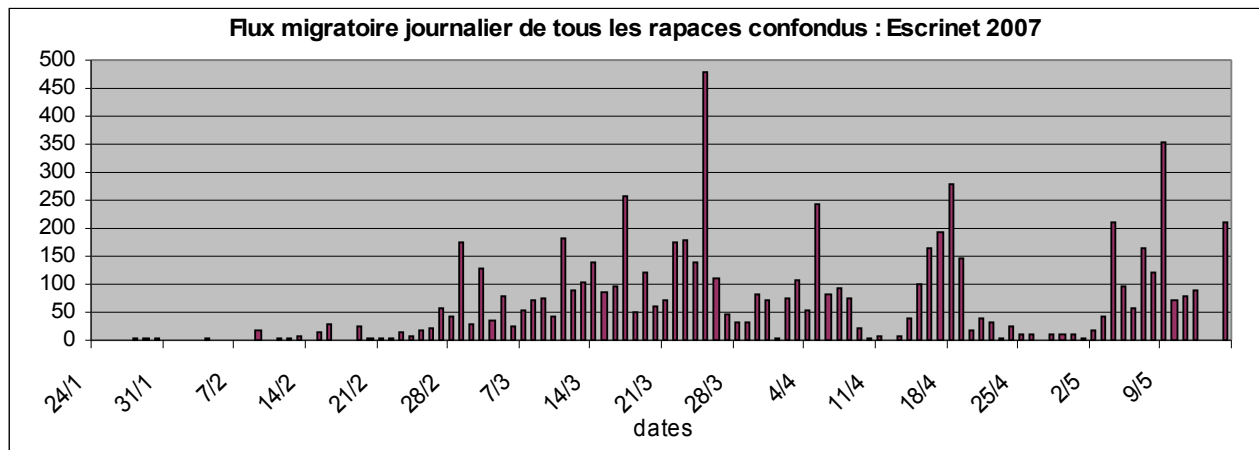
Du côté des passereaux, le passage 2007 est mitigé. Les effectifs sont comme d'ordinaire faibles pour toutes les espèces de turdidés, les fauvelles et pouillots, les corvidés et les mésanges. Le nombre d'Etourneaux sansonnets est singulièrement restreint. Les comptages sont moyens pour les hirondelles de cheminée et les loriots. Enfin les passages sont élevés pour les pipits et bergeronnettes, les fringillidés (exceptés les Tarin des aulnes, Bec croisé et Gros becs) ainsi que ceux des bruants (hormis les Bruants des roseaux).

Les comptages 2007 confirment que le col de l'Escrinet est le meilleur site connu en France pour le flux de Pinsons des arbres en migration prénuptiale.

5. BILAN DES RAPACES

1. Tableau récapitulatif des rapaces

Rapaces migrateurs					
Espèces		Premier	Dernier	Maximum	Total
Bondrée Apivore	<i>Pernis apivorus</i>	16-avr-07	15-mai-07	285 le 9 mai	1187
Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	11-févr-07	15-mai-07	31 le 18 avril	223
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	27-févr-07	15-mai-07	342 le 25 mars	2169
Busard Cendré	<i>Circus pygargus</i>	15-avr	11-mai	3 les 17 et 18/04	14
Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	14-mars	01-mai	2 les 03 et 06/05	10
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	03-mars-07	10-mai-07	71 le 17 avril	461
Busard nd	<i>Circus sp</i>				2
Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	03-mars	28-mars		3
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	15-févr-07	13-mai-07	54 le 5 avril	676
Accipiter nd	<i>Accipiter sp</i>				4
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	24-janv	15-mai	147 le 01 mars	1237
Circaète Jean-le-Blanc	<i>Circaetus gallicus</i>	05-mars-07	16-mai-07	12 le 14 mars	52
Balbusard Pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	17-mars-07	15-mai-07	11 les 25/03 et 15/04	94
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	28-janv-07	12-mai-07	61 le 18 avril	628
Faucon Hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	02-avr-07	15-mai-07	24 le 18 avril	100
Faucon kobez	<i>Falco vespertinus</i>			1 le 21 avril	1
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>	08-mars	10-mai	3 le 18 avril	12
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	03-févr	10-mai	2 le 10 mars	10
Faucon nd	<i>Falco sp</i>				2
Accipiter Falco					3
Rapace sp					32
Total Rapaces migrateurs					6920

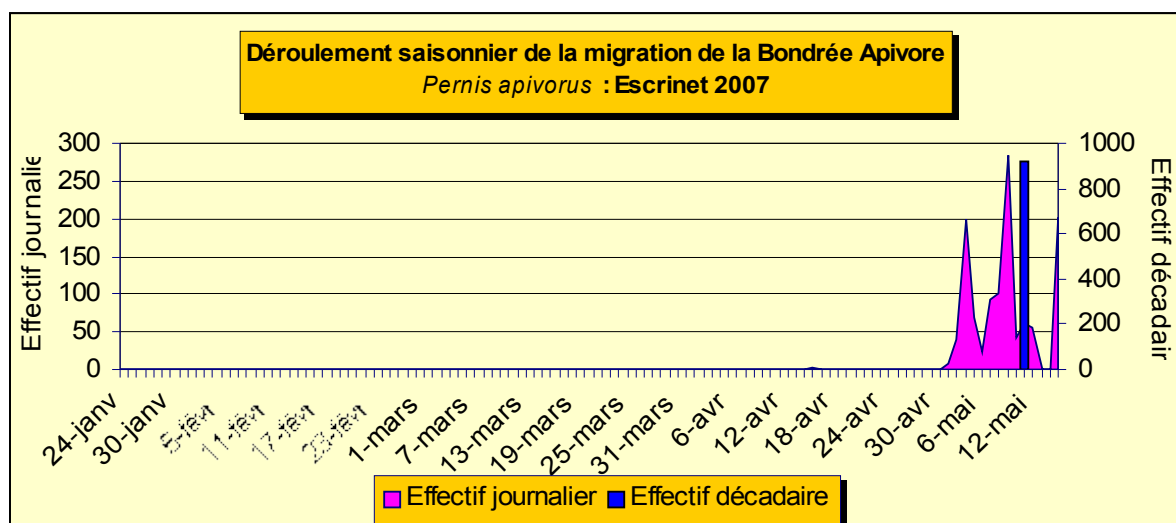


Rapaces erratiques					
Espèces		Premier	Maximum	Dernier	Total
Vautour fauve	<i>Gyps fulvus</i>	21-avr	27 le 12 mai	12-mai	59
Vautour moine	<i>Aegypus monachus</i>	12-mars	3 le 25 mars	25-mars	4
Vautour percnoptère	<i>Neophron percnopterus</i>		1 le 12 mai		1
Total Rapaces erratiques					64

2. Etudes phénologiques de quelques espèces de rapaces

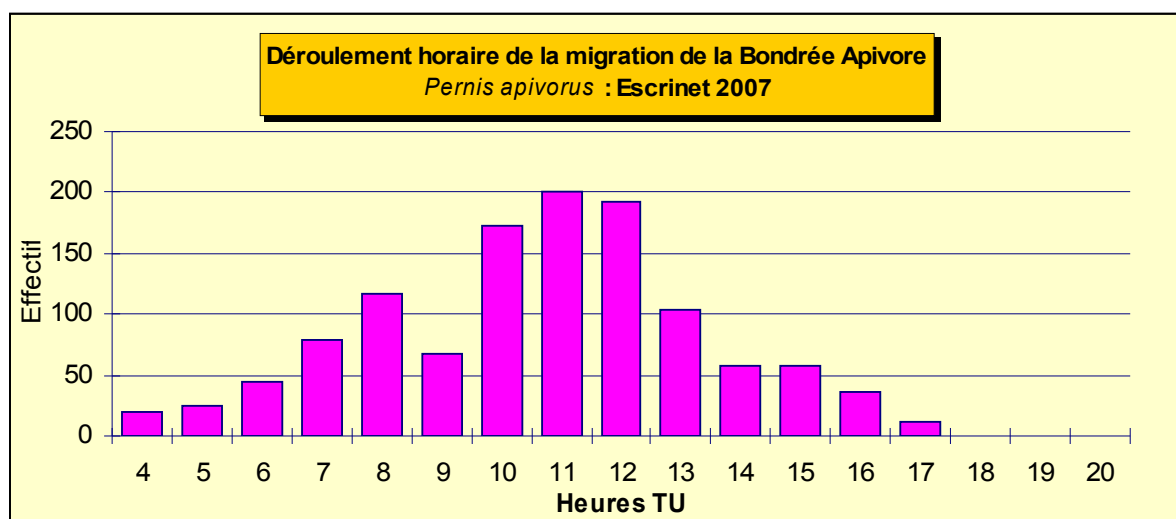
Bondrée Apivore

Pernis apivorus

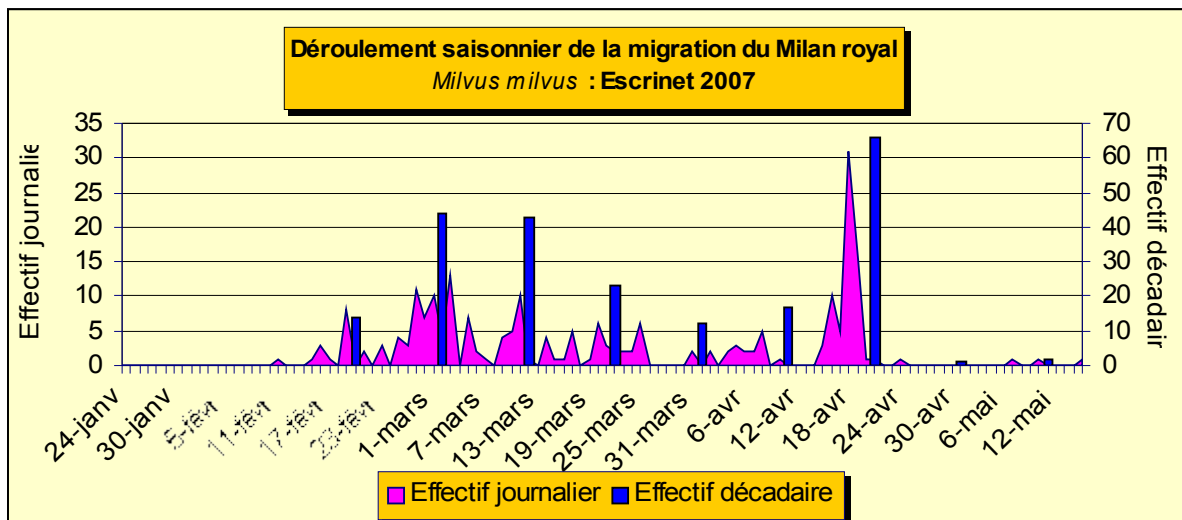


1187 Bondrées apivores : effectif faible pour cette espèce insectivore dont le retour en Europe est de fait le plus tardif dans la catégorie des rapaces. Quelques individus précoces sont contactés les 16 et 18 avril avec respectivement 2 puis 1 oiseau. Le flux se régularise dès le 1^{er} mai et s'intensifie fortement dès le 3. Les 3 jours pics sont les 4, 9 et 15 mai, ils représentent 57% du flux total. Le pic le plus important (9 mai) correspond précisément aux dates moyennes du passage maximal. Les deux autres surviennent aux lendemains de blocages météorologiques. Ce faible total de Bondrées apivores peut s'expliquer par une succession de météo non favorable (vent du sud et pluviométrie) en période habituelle de pleine migration.

A période comparable, la moyenne de 1984 à 1993 est de 2420 Bondrées, en 2006 1538 ont été dénombrées. L'arrêt de la période d'observation au 15 mai ampute très certainement les résultats.

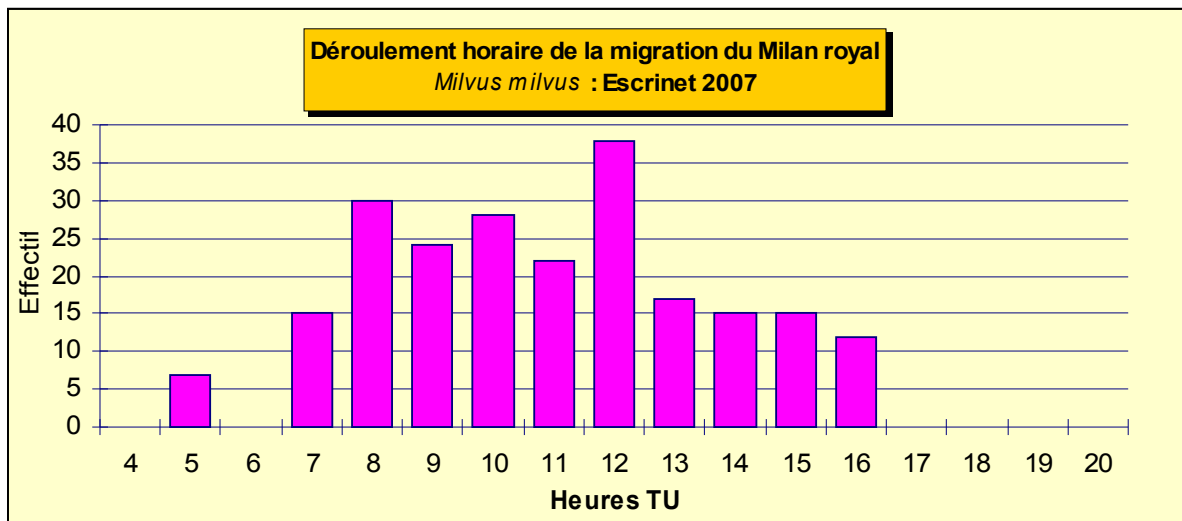


Les premières Bondrées apivores migrent très tôt dans la journée, certaines sont contactées dès le lever du jour, elles sont cependant peu nombreuses. Le flux journalier s'intensifie progressivement par la suite, et devient maximum entre 10 H et 12 H TU. Puis la diminution du passage est très nette dès 14 H TU. Enfin, cette saison, aucun oiseau n'a franchi le col sur les dernières heures de la journée.



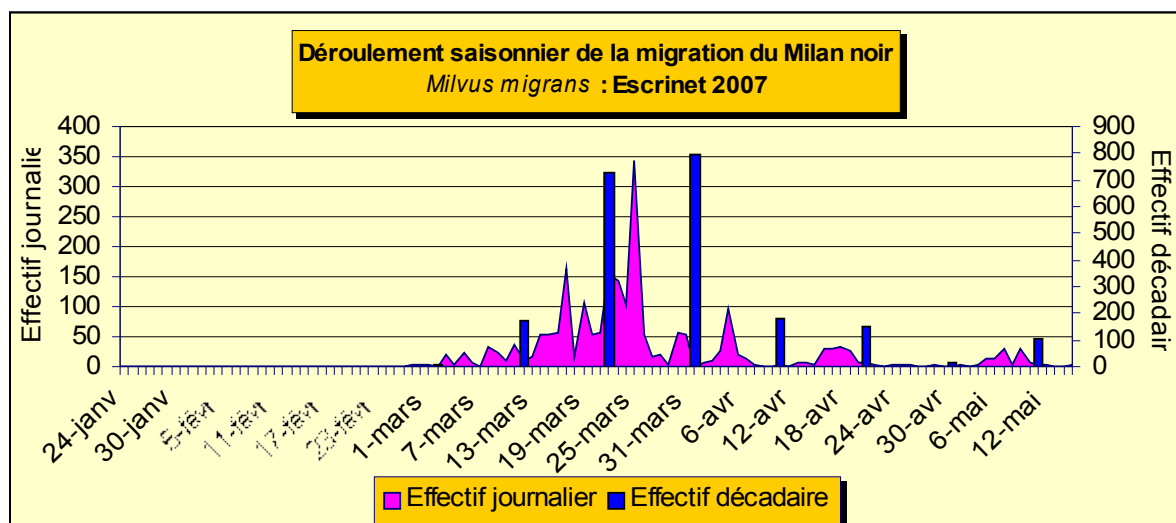
223 Milans royaux : 2^{ème} année record (270 en 2006). Le passage de ce rapace est étalé sur une longue période (3 mois) au sein de laquelle 3 périodes de flux plus important se détachent. Fin février-début mars, puis autour du 10 mars ; ce second intervalle correspond aux dates habituelles de fort passage sur le site. Ces deux époques concernent des individus majoritairement adultes. Plus tard, le pic du 18 avril (31 individus) est essentiellement constitué d'individus immatures, ce fort passage fait suite à un déblocage météorologique important.

Entre 1984 et 1993, la moyenne annuelle est de 69 individus, entre 2002 et 2006 elle est de 177.



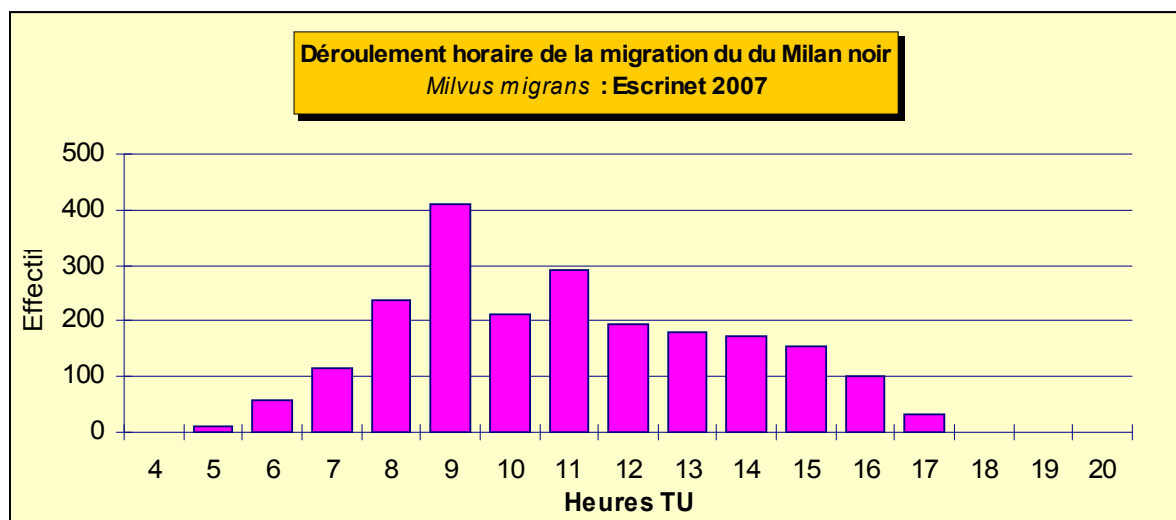
Le Milan royal dont l'envergure avoisine 1 m 50, exploite une grande plage horaire de la journée : 7H à 16H TU. Dans les heures centrales de la journée 8 H à 12 TU le flux est à son apogée. Il profite ainsi des ascendances thermiques. Le matin et en fin d'après-midi, la traversée du col de l'Escrinet est rendue possible grâce aux brises de pentes ou en vol battu.

Les 7 individus de 5 H TU ne concernent qu'un seul vol constitué d'un groupe d'oiseaux ayant passé la nuit en dortoir près du site.

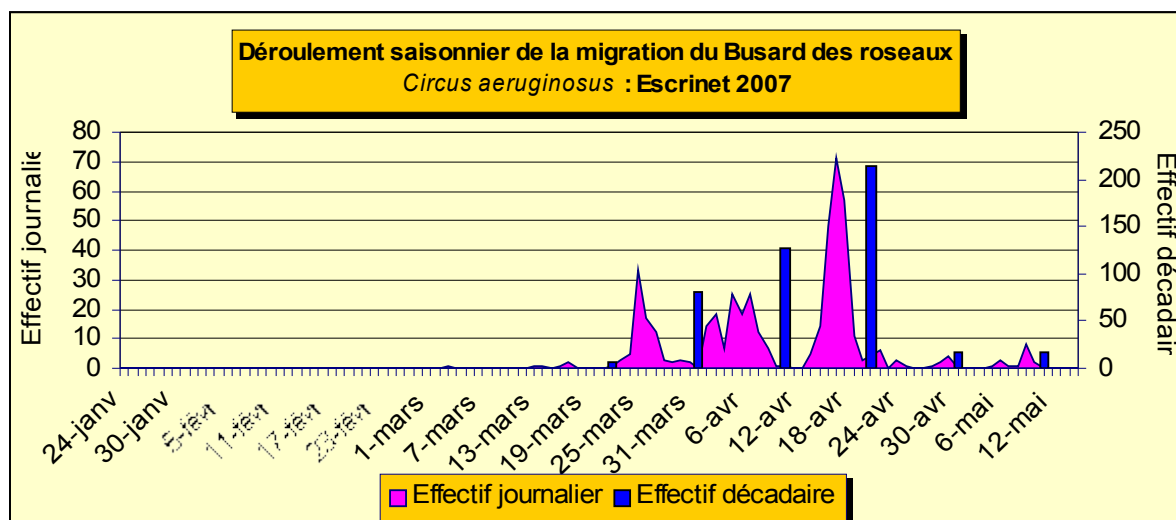


2169 Milans noirs : nombre élevé par rapport à ces dernières années de suivi. Le passage est étalé sur un peu plus de deux mois. Il commence début mars, s'intensifie progressivement par la suite, le pic est atteint le 25 mars avec 342 oiseaux, cette date correspond aux périodes classiques de fort passage de l'espèce sur le site. Jusqu'à la fin du suivi, le nombre d'oiseaux contactés est peu important mais régulier.

Entre 1984 et 1993 la moyenne d'observation était de 2363, entre 2002 et 2006 la moyenne de Milan noir est égale à 1671 par conséquent entre 1984 et 2006 elle s'établit à 2129 oiseaux.

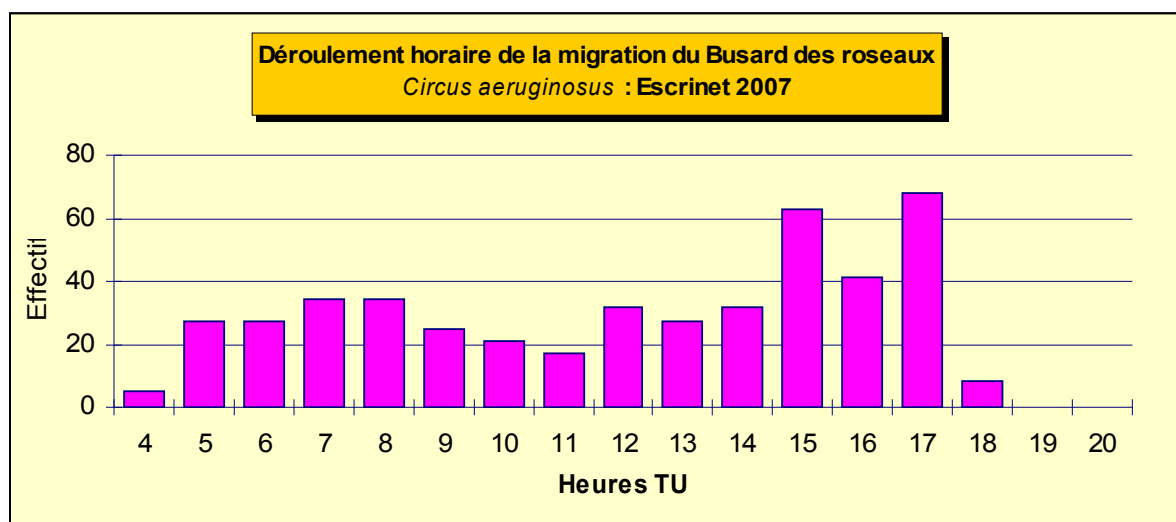


Le Milan noir est un planeur par excellence, ce graphique montre bien que le matin, période sans ascendance thermique, le nombre d'oiseaux contactés est faible. Les effectifs augmentent rapidement par la suite, le flux devient maximum à 9 H TU puis il diminue graduellement pour devenir presque nul dès 17 H TU.

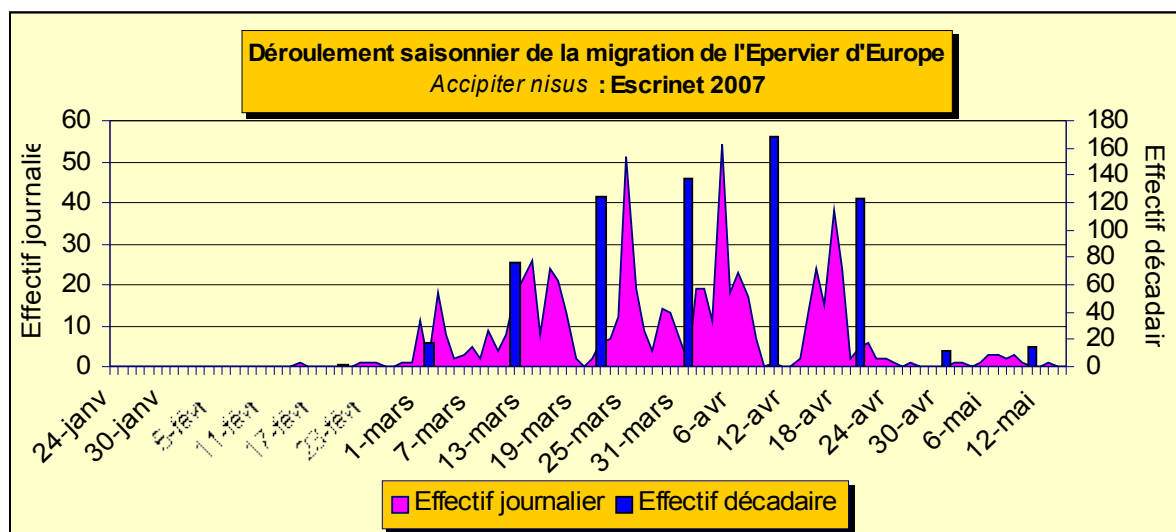


461 busard des roseaux : effectif moyen. La période de passage même si elle est étalée sur plus de deux mois, est concentrée sur 3 vagues : autour du 25 mars, du 8 avril et enfin le 17 avril. Les deux premières périodes de passage correspondent aux dates classiques de flux important. Ils sont principalement composés d'individus adultes, mâles d'abord puis femelles. Le pic le plus important : 71 individus le 17 avril, fait suite à un déblocage météorologique important sur la chaîne pyrénéenne ayant concentré les oiseaux plusieurs jours durant. En fin de migration, on constate que les individus sont globalement des oiseaux de deuxième année.

Entre 1984 et 2006, la moyenne de Busard des roseaux est de 441 individus. Rappel des derniers effectifs : 479 en 2003, 352 en 2004, 299 en 2005 et 472 en 2006.

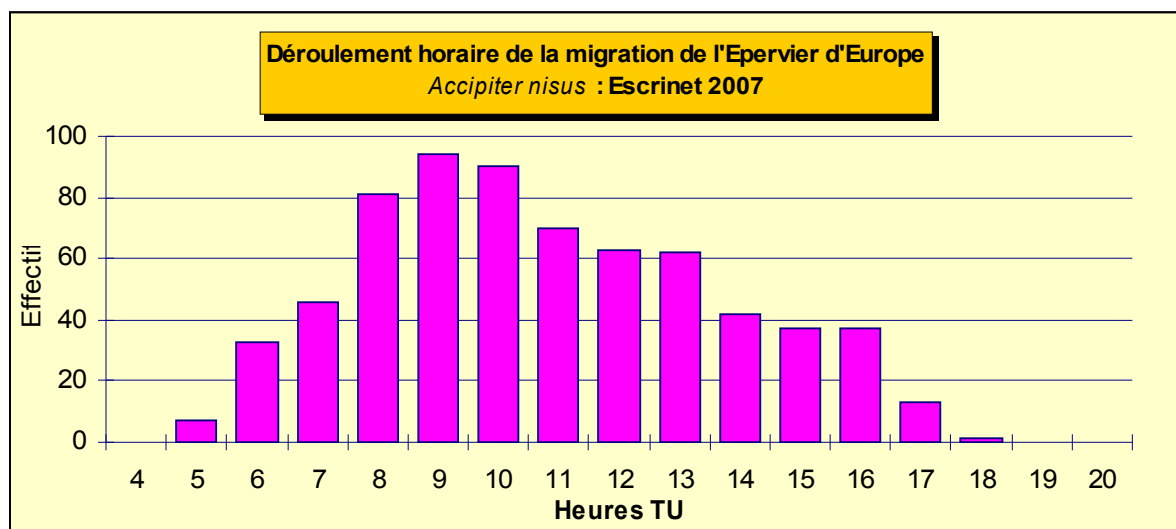


Le Busard des roseaux est un oiseau léger capable de voler à n'importe quelle heure de la journée, dès le lever du jour, jusqu'en fin d'après-midi. Contrairement aux planeurs stricts, le flux est minimum durant les heures les plus chaudes. Étonnamment, à l'inverse des autres rapaces, les contacts les plus nombreux ont été réalisés entre 15 H et 17 H TU.

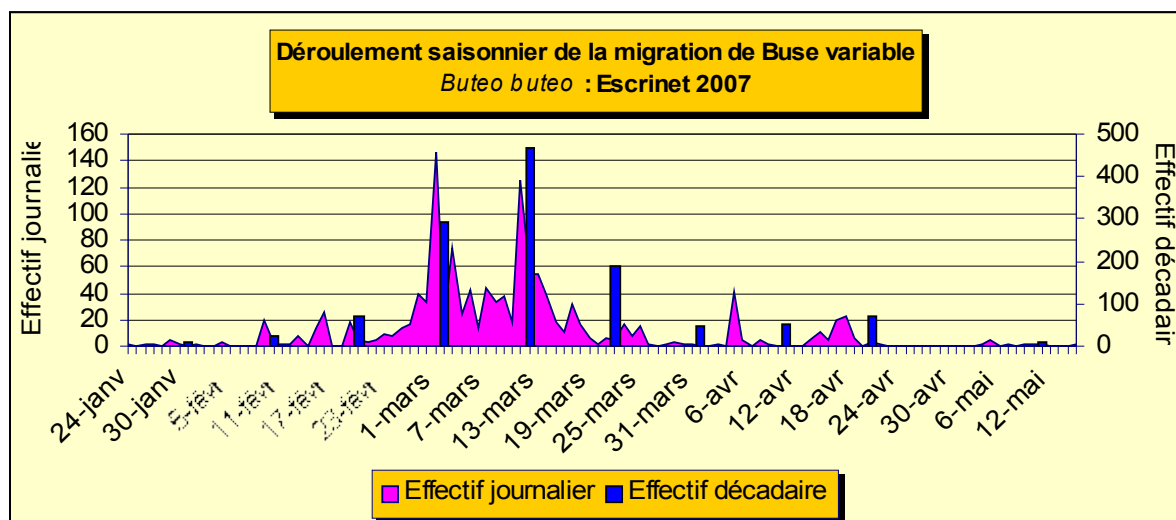


676 Eperviers d'Europe : 2^{ème} meilleure année (740 en 2006). Les premiers individus sont contactés très tôt dans la saison. Puis la migration s'intensifie dès le 1^{er} mars, cependant les passages sont très irréguliers. Quatre périodes de forte migration se dégagent : autour des 15 puis 25 mars, début avril et enfin aux alentours du 18 avril. Aucune de ces journées de fort passage ne semble être directement liée à des blocages météorologiques locaux.

Les moyennes entre 1984 et 1993 puis entre 2002 et 2006 sont respectivement de 335 et 523 individus. Rappel des derniers effectifs : 479 (sur mars uniquement) en 2002, 339 en 2003, 511 en 2004, 462 en 2005, et 740 en 2006.

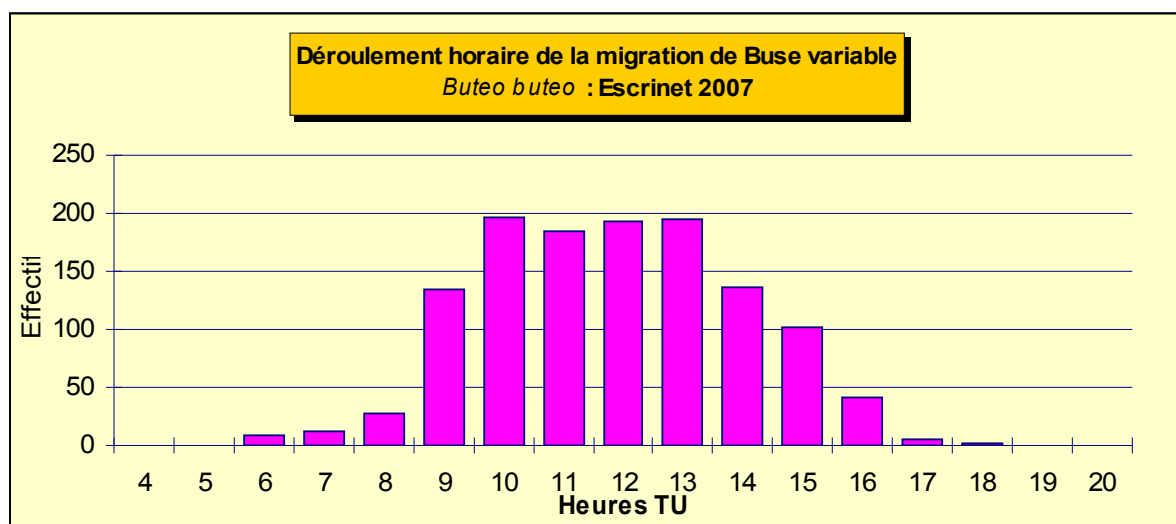


Le flux journalier débute avec de faibles effectifs, puis augmente progressivement. Entre 8 H et 10 H TU, la migration est maximale, ensuite elle diminue lentement durant l'après-midi puis chute rapidement vers 17 H TU pour devenir par la suite quasi nulle.

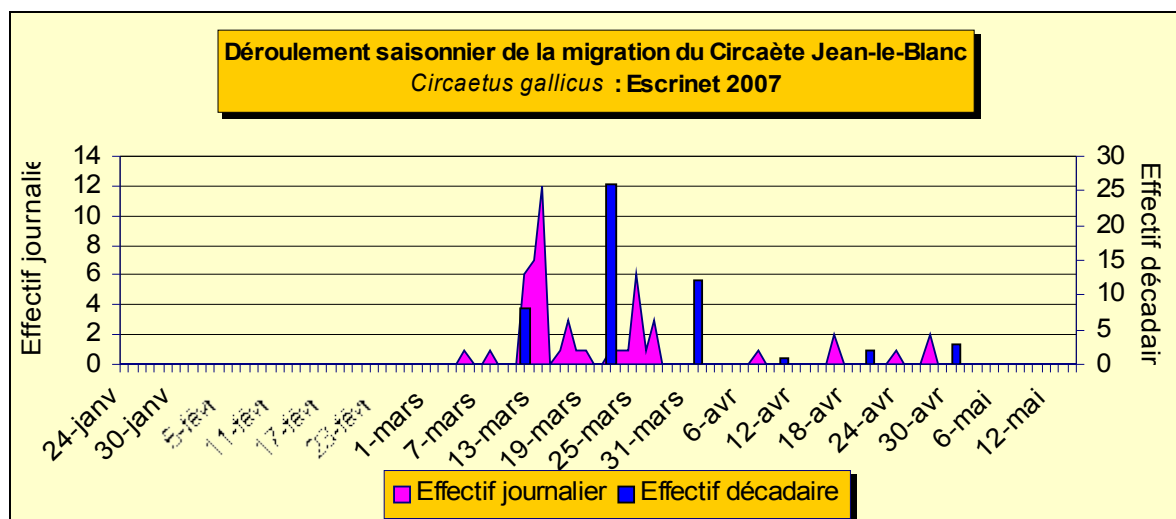


1237 Buses variables : effectif moyen. La période de migration la plus étalée puisque du premier au dernier jour de suivi, nous avons pu observer quelques individus en migration active. Cependant le phénomène devient vraiment significatif à partir de mi février. La période la plus intense de migration est comprise entre le 20 février et le 25 mars. Deux journées de fort passage sont remarquables : les 1^{er} et 11 mars avec respectivement 147 puis 126 oiseaux. En fin de saison, les oiseaux contactés en majorité de deuxième année.

Entre 1984 et 1993, la moyenne d'individus en migration est de 835 oiseaux, entre 2002 et 2006, elle est égale à 1246. Les effectifs des dernières campagnes de comptages sont 1565 en 2004, 1140 en 2005 et 1728 en 2006.

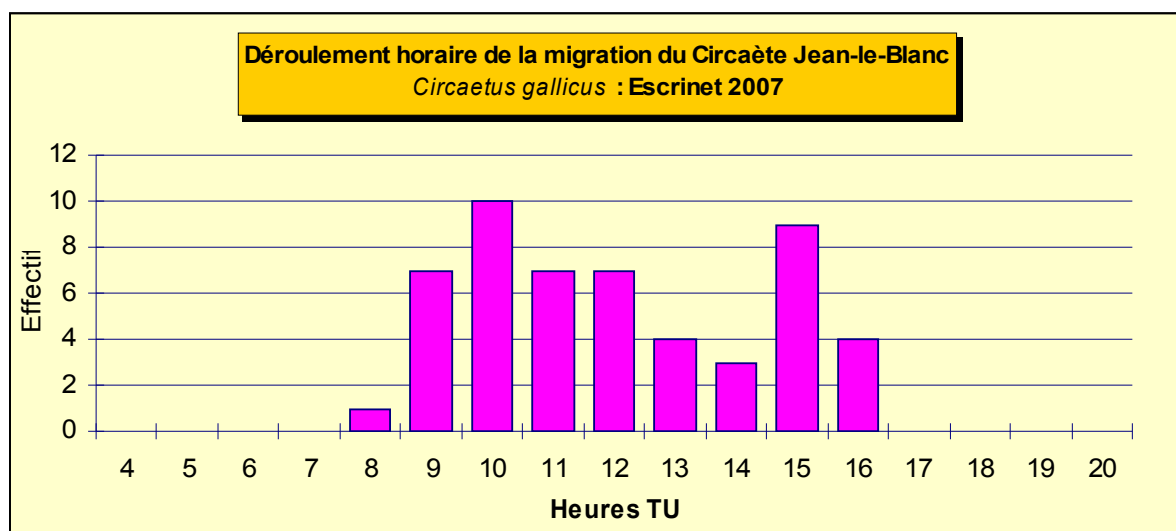


La Buse variable plane principalement grâce aux ascendances thermiques, c'est pourquoi avant 8 H TU le nombre d'oiseaux contactés en migration active est peu important. Puis, dès 9 H TU, le flux augmente très rapidement et se maintient à un haut niveau jusqu'à 13 H TU. Ensuite, l'intensité de passage diminue régulièrement et devient nulle en fin d'après midi.

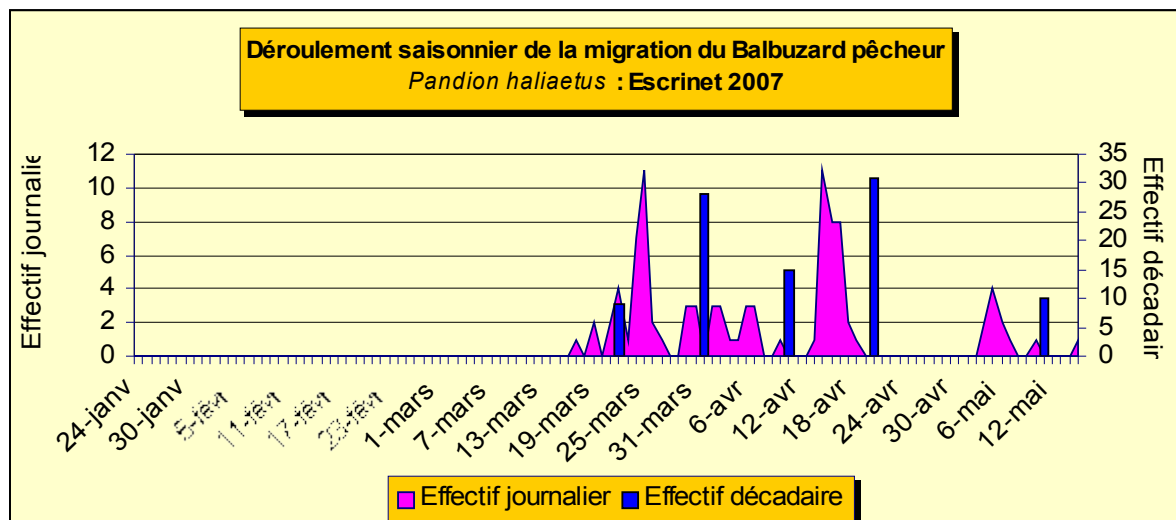


52 Circaètes Jean le Blanc : effectif élevé. La période de forte migration est très concentrée chez cette espèce, puisque la moitié de l'effectif est passée en 3 jours, les 12, 13 et 14 mars. Par la suite, le flux est très irrégulier. En même temps que les migrateurs sont contactés, les individus locaux s'installent sur la vallée d'Aubenas. Par conséquent, il est parfois très difficile de trancher sur le comportement de certains sujets. Il est donc probable qu'en fin de période de suivi (fin avril), un certain nombre d'individus migrateurs soit considéré comme des oiseaux locaux survolant leur territoire.

La moyenne de 1984 à 2006 est de 36 oiseaux. En comparaison, ces dernières années 43 individus ont été dénombrés en 2002, 44 en 2003, 40 en 2004, 39 en 2005 et 48 en 2006.

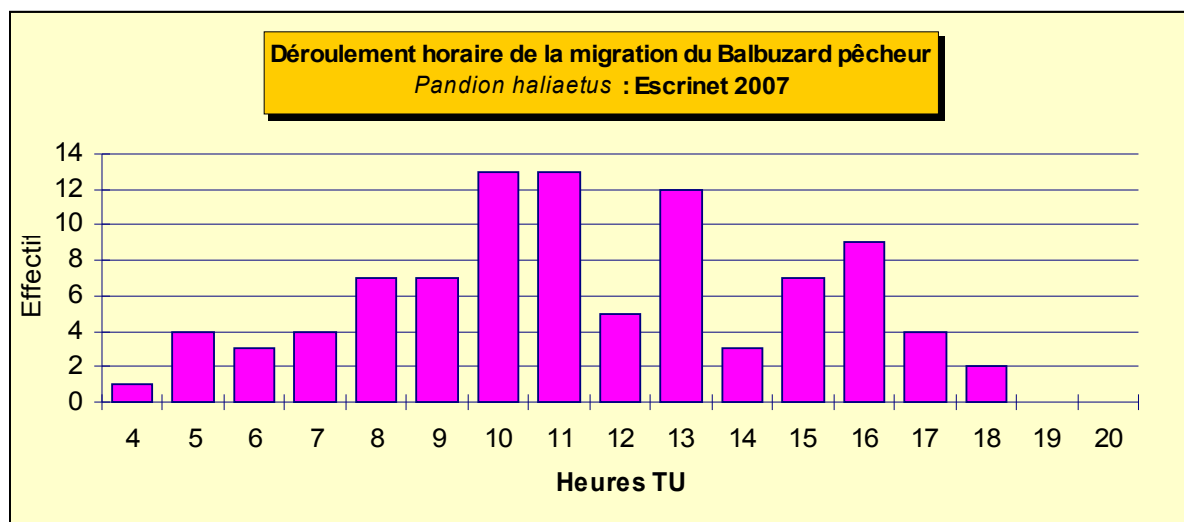


Le Circaète Jean le Blanc est un grand rapace, il ne migre que durant les heures chaudes de la journée profitant ainsi des ascendances thermiques. Cependant, on observe sur ce graphique, que le nombre d'individus contactés entre 13 H et 14 H TU est nettement moins important que dans les tranches horaires précédentes. Il peut s'agir d'heures plus opportunes à la recherche de nourriture constituant par conséquent une halte migratoire. Etonnant également ce sursaut d'activité vers 15 H TU. En fin de journée le flux est nul.

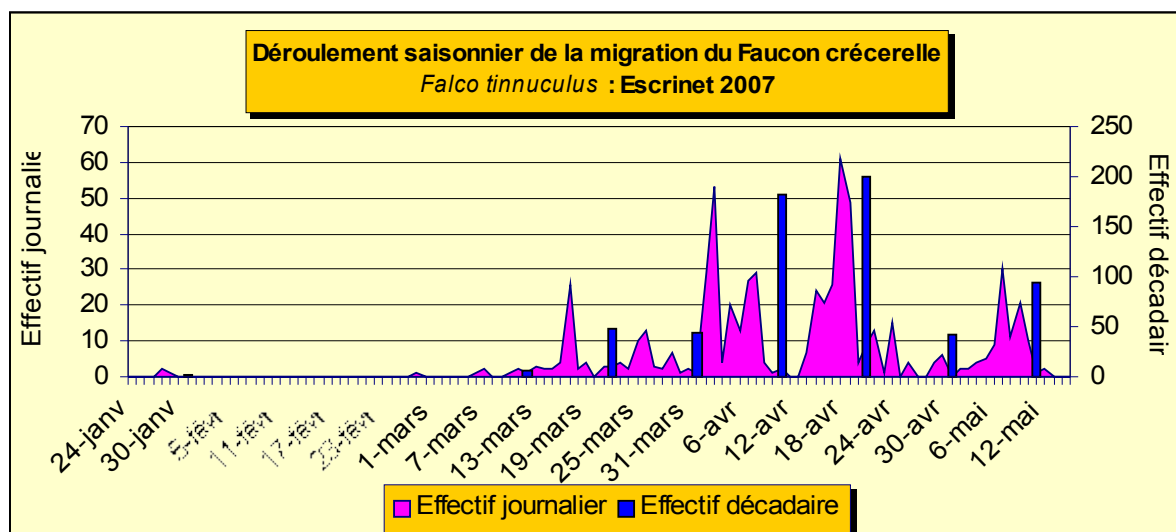


95 Balbuzards pêcheurs : effectif médiocre. La migration est assez irrégulière, elle a débuté le 17 mars et s'est accélérée subitement. Puis, 2 journées pic : le 25 mars et 15 avril concernent chacune 11 individus. Très rapidement après cette deuxième période de fort passage, le flux s'amenuise complètement durant une vingtaine de jours. Suite à cette période creuse, quelques individus sont observés début mai.

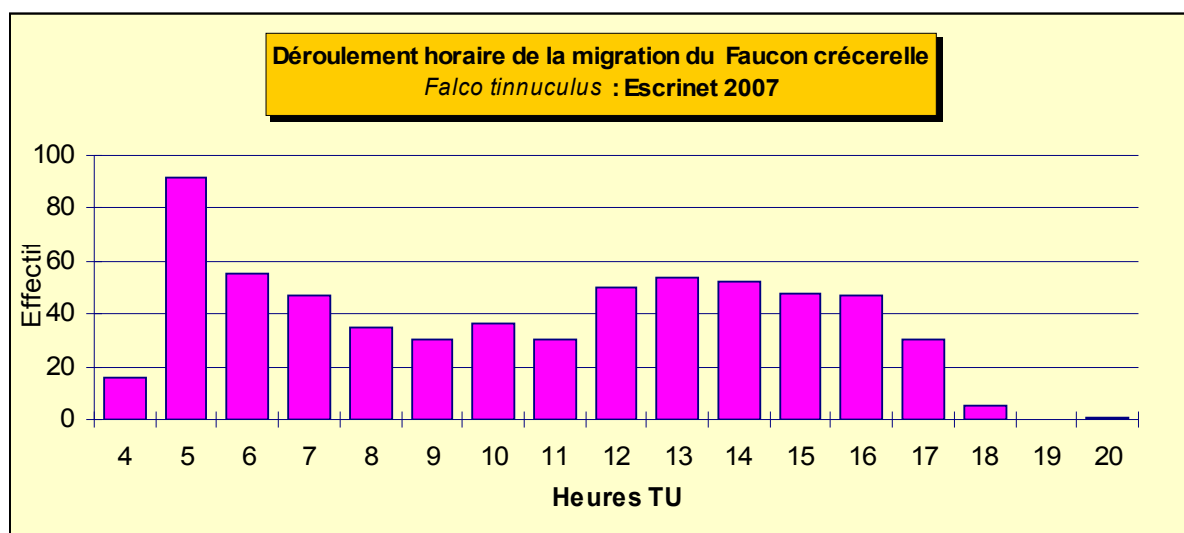
La moyenne entre 1984 et 1993 est de 126 oiseaux. Puis entre 2002 et 2006, cette valeur a chuté à 93 avec 94 individus en 2003, 95 en 2004 sur des comptages terminés au 15 avril et 89 en 2005 (jusqu'au 20 avril) et 103 en 2006.



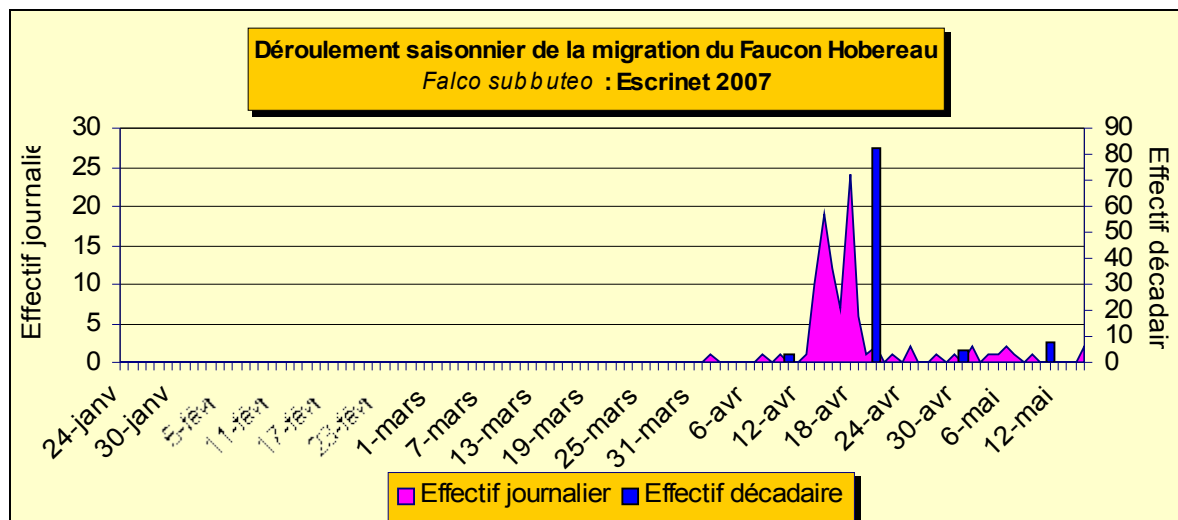
Le Balbuzard pêcheur est un oiseau lourd mais capable d'utiliser le vol battu sur de longues distances, il profite également des thermiques. Ces deux caractéristiques lui permettent de migrer tout au long de la journée, du lever au coucher du soleil. On note que le flux est tout de même maximum entre 10 H et 11 H TU.



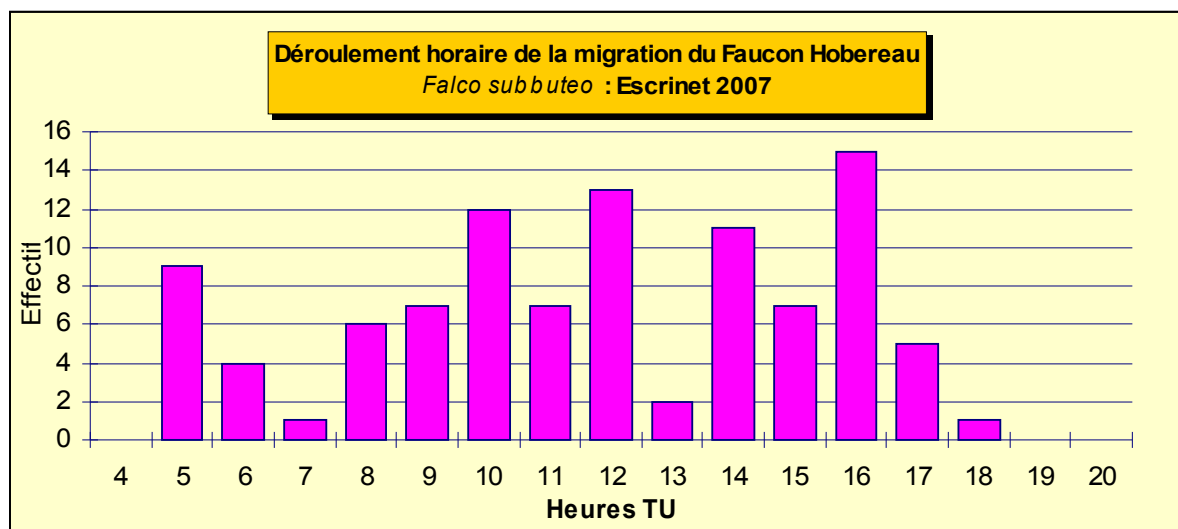
628 Faucons crécerelles : 2^{ème} meilleure année (671 en 2004). Les premiers individus sont contactés très tôt en saison (28 janvier), la très longue période creuse suivant ces premières observations nous oblige à poser la question du réel statut de ces oiseaux. Par la suite, le flux se régularise logiquement dès le début de mars. Les périodes les plus intenses de migration sont début puis mi-avril avec 3 journées pic : le 3 (53 oiseaux) puis le 18 et 19 (respectivement 61 et 49 individus) et enfin durant la première décade de mai. Chez cette espèce, la proportion d'oiseaux de deuxième année augmente également en fin de saison.



Le Faucon crécerelle est un oiseau léger utilisant alternativement vol battu et vol plané. Ainsi il peut voler et migrer à toutes heures de la journée. Le maximum est obtenu pendant les heures les plus matinales. Par la suite, tout au long de la journée, le flux est plus ou moins régulier. Il chute cependant très fortement en fin d'après-midi.



100 Faucons hobereaux : année record (seconde meilleure année en 2006 avec 76 individus). Ce rapace est principalement insectivore, il tarde donc à regagner ses quartiers de reproduction européens : 1^{er} contact le 02 avril. La majorité du flux est concentrée sur 5 jours soit 72 oiseaux, avec deux journées pic les 15 et 18 avril avec respectivement 19 et 24 individus. Suite à ces périodes très intenses le flux est faible mais régulier.

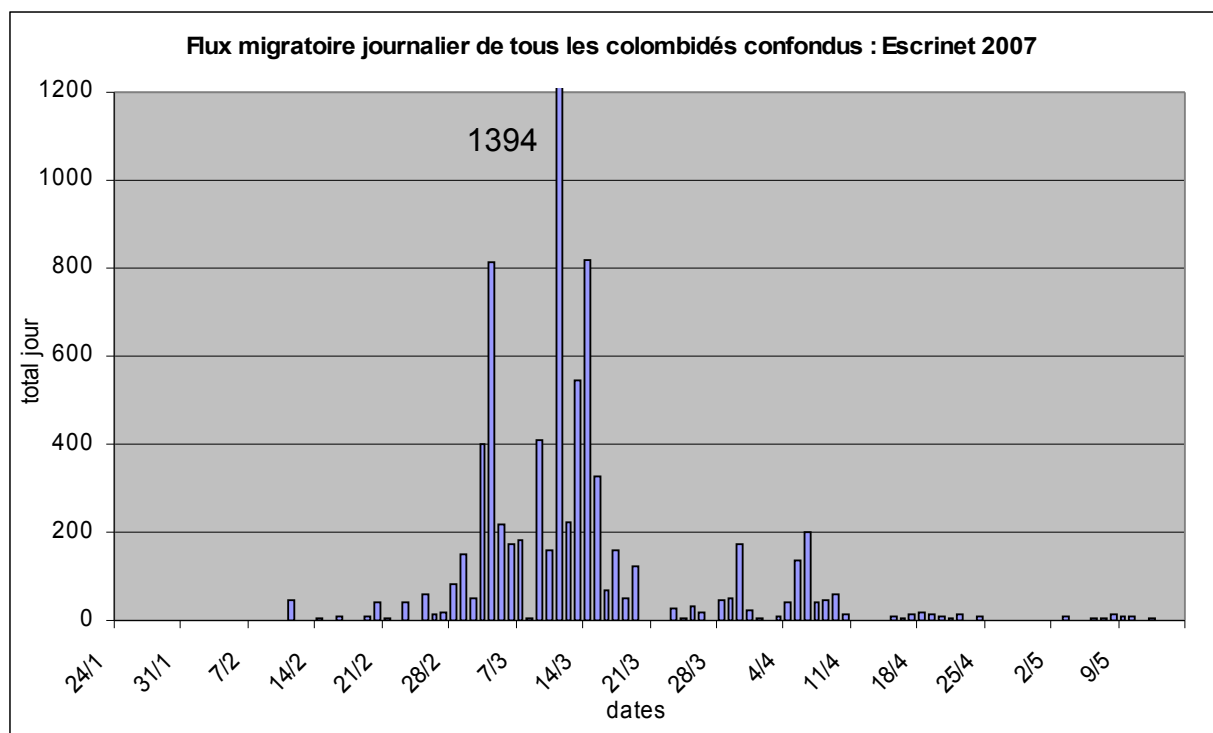


Le Faucon Hobereau, rapace léger et svelte, migre en continu tout au long de la journée mais de façon très irrégulière. Cet oiseau est capable de voler même lorsque les conditions météorologiques sont défavorables pour les autres rapaces.

6. BILAN DES COLOMBIDES

1. Tableau récapitulatif des colombidés

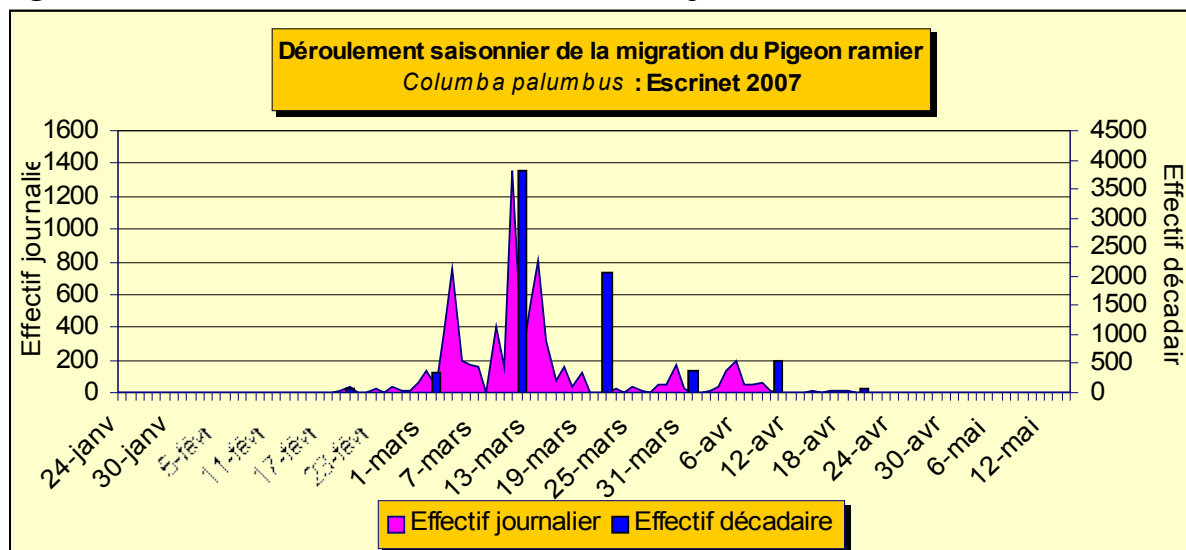
Colombidés migrateurs					
Espèces		Premier	Dernier	Maximum	Total
Pigeon biset	<i>Columba livia</i>	27-janv	18-avr	5 le 18 avril	8
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	04-févr-07	05-avr-07	16 les 25/02 et 05/03	145
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	30-janv-07	16-mai-07	1360 le 11 mars	7257
Pigeon n.d.	<i>Columba sp</i>	11-févr-07	06-avr-07	45 le 4 mars	204
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	20-févr-07	12-mai-07	5 le 12 mai	35
Tourterelle des Bois	<i>Streptopelia turtur</i>	22-avr-07	15-mai-07	14 le 8 mai	43
Total Colombidés migrateurs					7692



2. Etudes phénologiques de quelques espèces de colombidés

Pigeon ramier

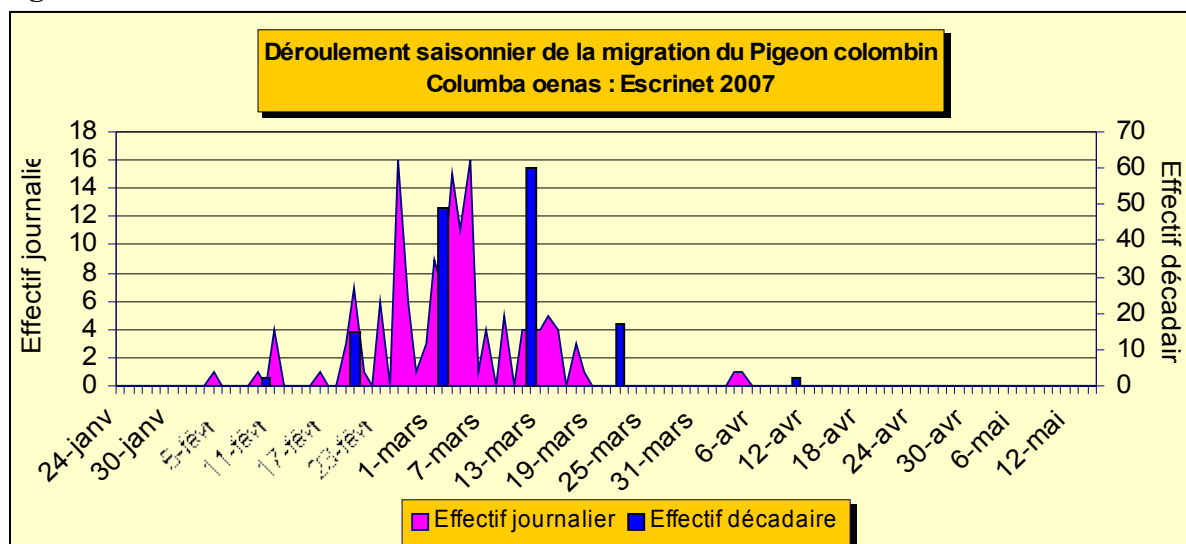
Columba palumbus



7692 Pigeons ramiers : effectif correct comparé aux dernières années de comptage. Les 1ers individus sont contactés tôt en saison, mais le flux devient significatif dès la fin février. La saison de migration maximale s'observe comme d'habitude sur le mois de mars. Les journées pics du 4, 11 et 14 mars avec respectivement 756, 1360 et 812 individus concentrent plus d'un tiers du total saisonnier. Le pigeon ramier représente 98 % des pigeons déterminés. Rappelons que dans les années 1984 à 1993 la moyenne des comptages est de 11 925. En comparaison, il était passé 4980 pigeons ramiers en 2003, 8 048 en 2004 et 5 940 en 2005 et 13 769 en 2006.

Pigeon colombin

Columba oenas

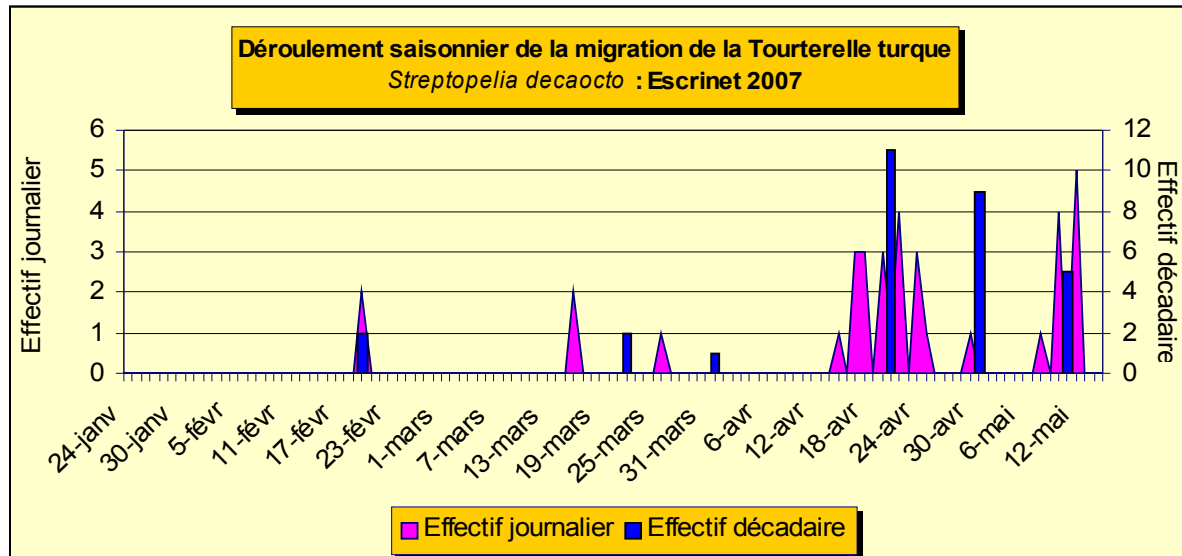


145 Pigeons colombins : effectif faible. Les nouvelles dates de suivi englobent bien la période de migration de l'espèce. Le flux s'intensifie à partir de mi février. Les quatre journées pics : 25 février (16 individus) puis 3, 4 et 5 mars avec respectivement 15, 11, et 16 oiseaux cumulent un tiers de l'effectif annuel.

La moyenne sur la période de 1984 à 1993 est de 230 individus. En comparaison, en 2003, seulement 68 individus avaient passé le col, contre 250 en 2004, 210 en 2005 et 267 en 2006.

Tourterelle turque

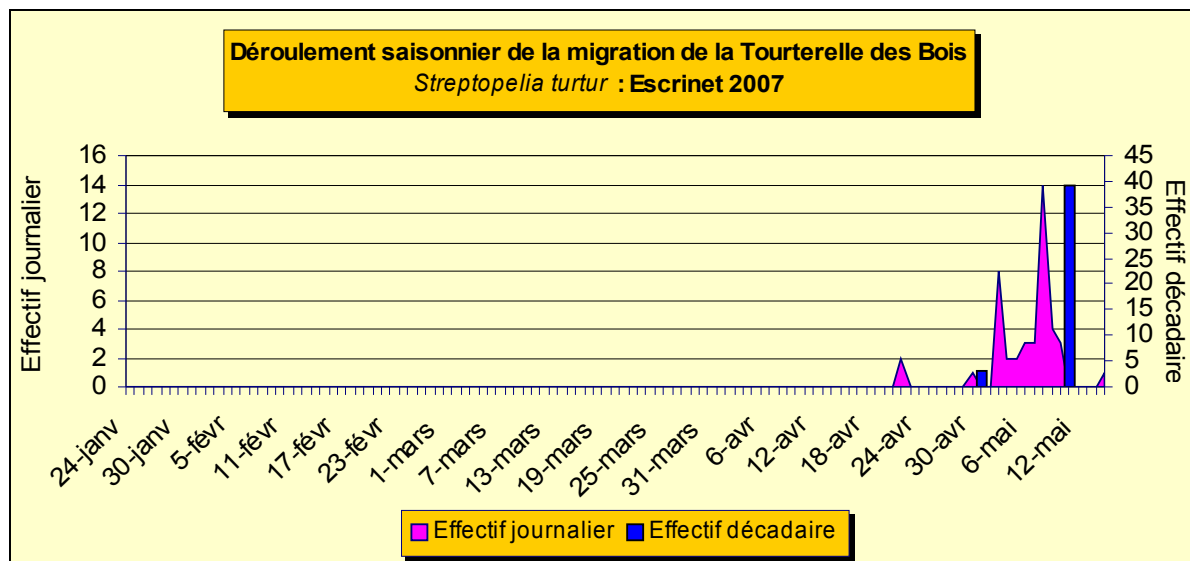
Streptopelia decaocto



35 Tourterelles turques : 2^{ème} effectif record après 2006 (41 individus). Les 1ers individus ont été contactés très tôt en saison (20 février). Le flux se régularise à partir de mi avril. Les effectifs restent faibles, mais les mouvements migratoires semblent se pérenniser. Cependant, les anciennes dates de comptages n'englobaient pas la période de forte migration pour cette espèce : 1 en mars 2002, 1 en 2003, 6 en 2004 et 4 en 2005 empêchant, toute comparaison.

Tourterelle des bois

Streptopelia turtur



44 Tourterelles des bois : 2^{ème} année consécutive avec des effectifs médiocres. La migration observée est concentrée durant la 1^{ère} décade avec un pic le 8 mai pour 14 individus.

Il est probable que les dates actuelles n'encadrent pas l'ensemble de la migration de cet oiseau. Pas de comparaison possible avec 2002 à 2004, en 2006, 44 tourterelles des bois avaient été contactées, la moyenne de 1984 à 1993 est de 560 individus.

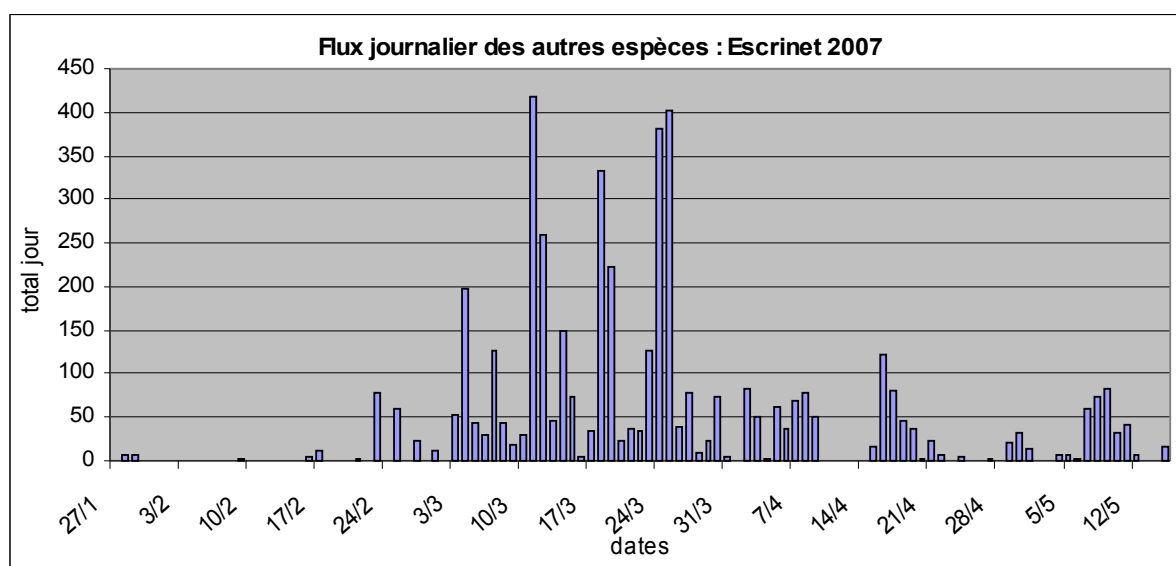
Il est probable que la migration des deux espèces de tourterelles persiste au delà des dates de comptages actuelles.

7. BILAN DES AUTRES ESPECES

1. Tableau récapitulatif

Espèces	Premier	Dernier	Maximum	Total
Grand Cormoran <i>Phalacrocorax carbo</i>	27-janv-07	13-mai-07	398 le 25 mars	3760
Aigrette garzette <i>Egretta garzetta</i>			1 le 01 avril	1
Ardeidae nd <i>Ardea sp</i>				1
Héron cendré <i>Ardea cinerea</i>	07-mars-07	08-mai-07	9 le 24 mars	45
Héron pourpré <i>Ardea purpurea</i>	17-avr	10-mai		2
Cigogne noire <i>Ciconia nigra</i>	08-mars-07	09-mai-07	4 les 30/03 et 9/05	29
Cigogne blanche <i>Ciconia ciconia</i>	03-mars-07	19-avr-07	29 le 26 mars	76
<i>Tadorne de Belon</i> <i>Tadorna tadorna</i>			1 le 7 avril	1
Canard souchet <i>Anas clypeata</i>			7 le 12 mars	7
Grue cendrée <i>Grus grus</i>			4 le 01 mars	4
Petit gravelot <i>Charadrius dubius</i>			1 le 07 avril	1
Vanneau Huppé <i>Vanellus vanellus</i>			60 le 25 févr	60
Bécasse des bois <i>Scolopax rusticola</i>			1 le 13 févr	1
Courlis cendré <i>Numenius arquata</i>	12-févr	24-mars	4 le 13 mars	6
Limicole sp				15
Mouette rieuse <i>Larus ridibundus</i>	04-mars	15-avr	90 le 04 mars	200
Goéland brun <i>Larus fuscus</i>	10-mars	18-avr	3 le 18 avril	8
Laridé n.d. <i>Larus sp</i>				68
Coucou gris <i>Cuculus canorus</i>	29-mars			1
Martinet à ventre blanc <i>Apus melba</i>	12-mars-07	15-mai-07	93 le 7 avril	518
Martinet noir <i>Apus apus</i>	07-avr-07	15-mai-07	3191 le 10 mai	16024
Huppe fasciée <i>Upupa Epops</i>	19-avr	25-avr		3
Torcol fourmilier <i>Jynx torquilla</i>	16-avr		20-avr	2
Pic épeiche <i>Dendrocopos major</i>	16-mars	25-mars	2 le 24 mars	9
Guêpier d'Europe <i>Merops apiaster</i>	19-avr-07	15-mai-07	72 le 9 mai	370
Total				21212

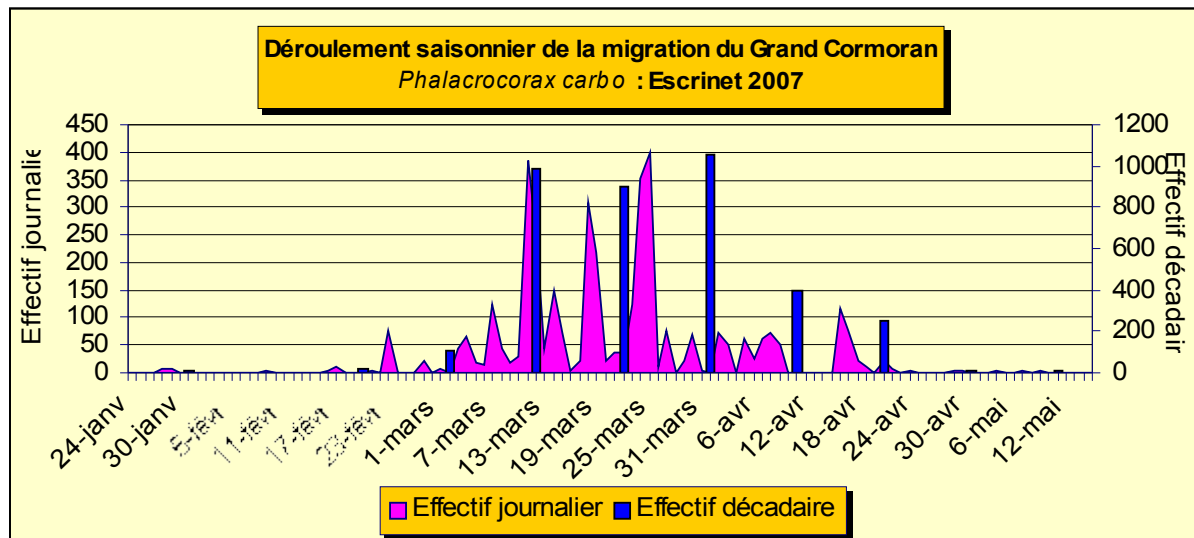
Notons ici la première donnée de Tadorne de Belon pour le site.



2. Etudes phénologiques de quelques espèces

Grand cormoran

Phalacrocorax carbo

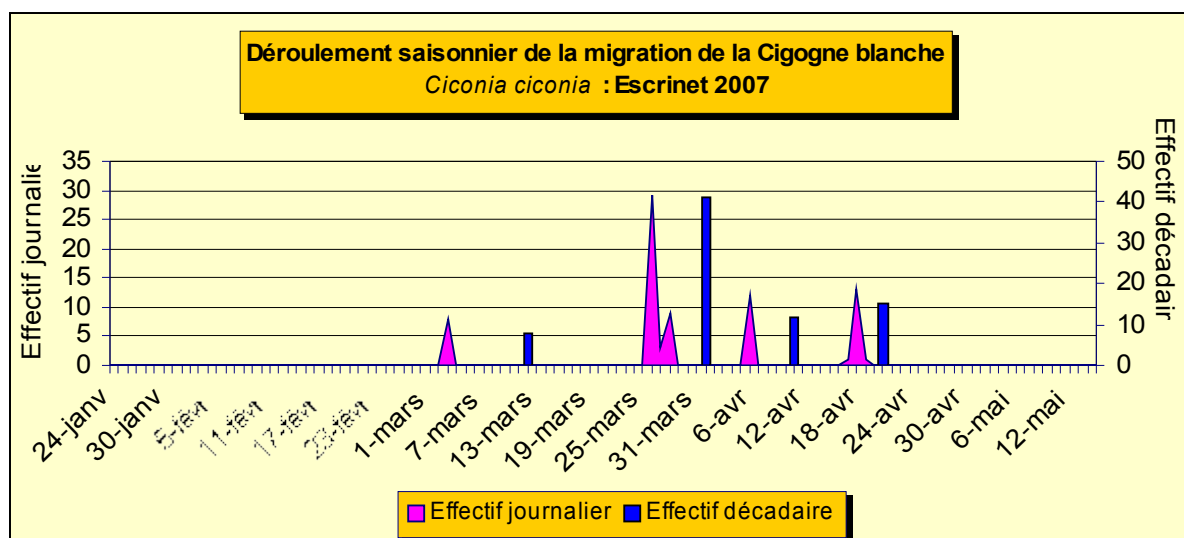


3760 Grands cormorans : effectif élevé pour ces dernières années. Quelques individus sont observés très précocement puis d'autres tardivement. Cependant le plus fort de la migration est concentré sur le mois de mars et jusqu'à mi avril. Les quatre dates de pic : 11, 18, 24 et 25 mars concernent respectivement 383, 307, 351 et 398 oiseaux soit plus d'un quart du total de la saison.

Entre 1984 et 1993, la moyenne était de 966 oiseaux avec pour meilleur chiffre 2247 en 1993. Depuis la reprise des comptages en 2002, la moyenne annuelle avoisine les 3200 individus avec en 2006 un comptage record de 4354 oiseaux.

Cigogne blanche

Ciconia ciconia

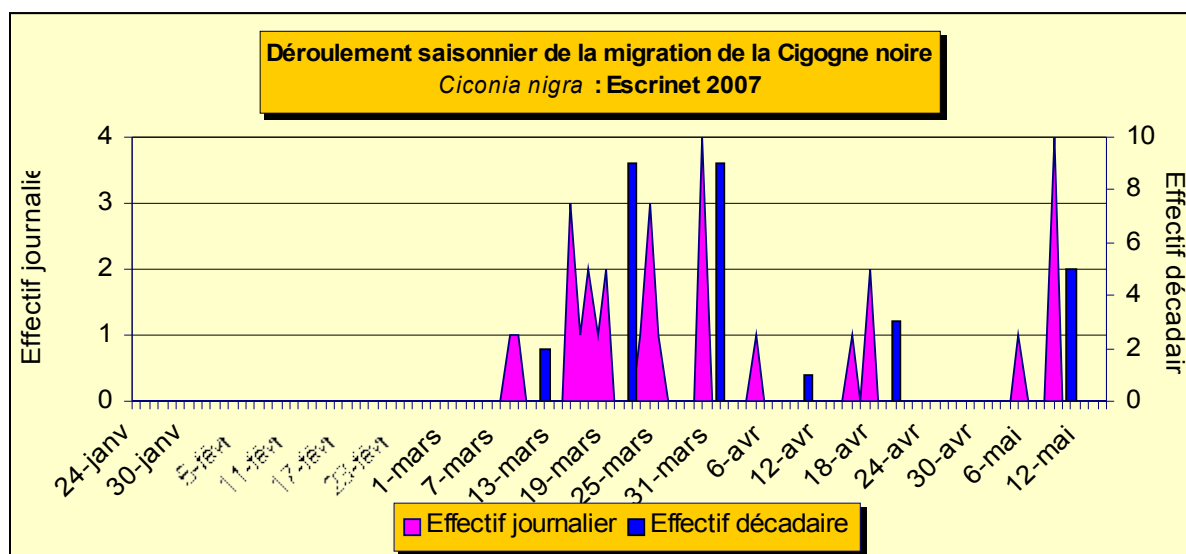


76 Cigognes blanches : effectif record (61 en 2006). Un vol réunissant 29 cigognes blanches est également un record pour l'Escrinet. Le passage est très irrégulier sur la saison : En outre, chaque vol observé représente un effectif journalier.

Ce nouveau record confirme l'augmentation observée depuis plusieurs années. Entre 1984 et 1993, la moyenne était de 9 individus, contre environ 55 individus entre 2002 et 2006.

Cigogne noire

Ciconia nigra

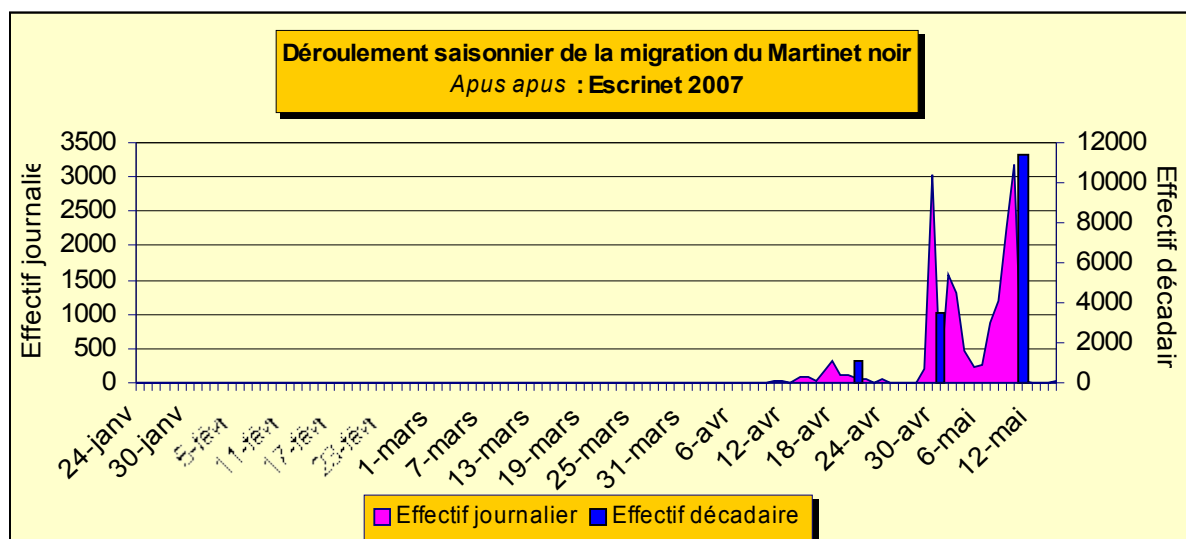


29 Cigognes noires : effectif record pour les dernières années (mais 44 en 1990). Ce nombre élevé est lié en grande partie à l'extension des dates de suivi. Les observations concernent majoritairement des individus isolés. Un vol de trois oiseaux est observé le 30 mars.

Il a été observé 12 cigognes noires en 2004 et 26 en 2005 jusqu'au 15 avril et 26 en 2006 (jusqu'au 15 mai). La moyenne annuelle entre 1984 et 2006 est de 19 oiseaux.

Martinet noir

Apus apus

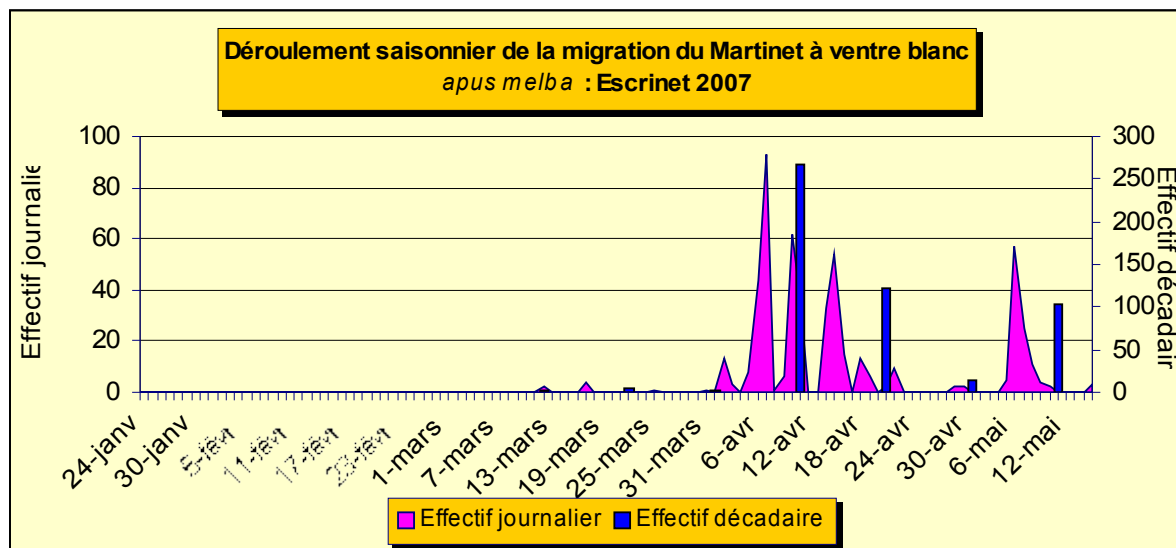


16 024 Martinets noirs : effectif moyen. Les 1ers individus sont contactés le 7 avril, et le flux se régularise très vite (le 10 avril). Les pics de migration sont notés le 30 avril (3044 oiseaux), et les 9 et 10 mai (2237 et 3191 individus).

Les dates de comptages depuis 2002 empêchent toute comparaison, sauf en 2006 avec 14393 Martinets noirs. Cependant, la moyenne de 1984 à 1993 est 16 265 individus. Le record est de 25 177 martinets noirs en 1989.

Martinet à ventre blanc

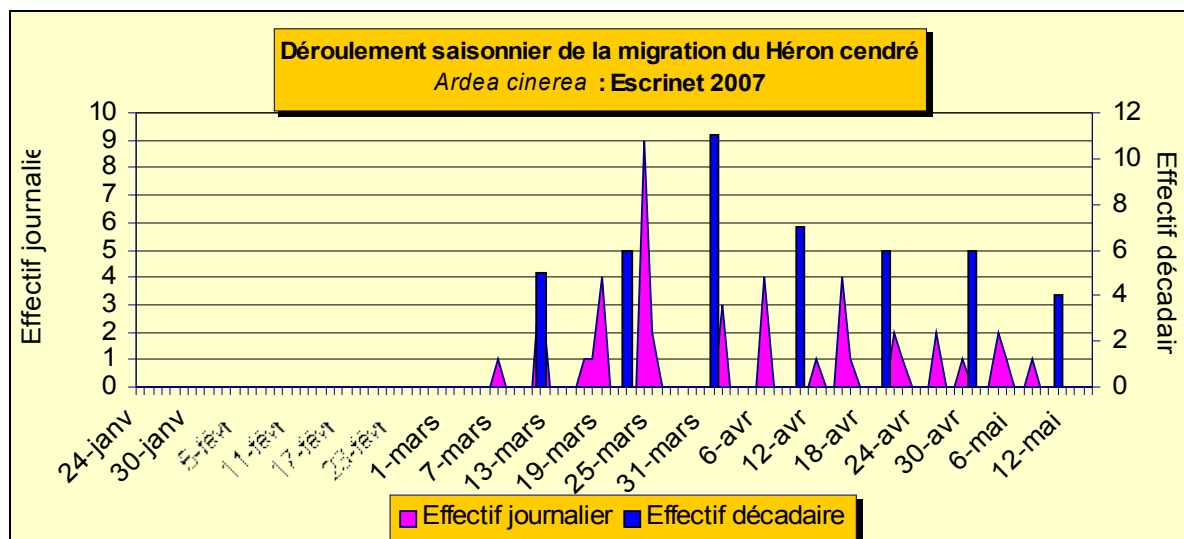
Apus melba



518 Martinets à ventre blanc : effectif comparable à 2006 : 559. Le gros de la migration est concentré sur sept journées de forte abondance avec plus de 30 individus représentant 70% du flux général. Le pic principal est atteint le 7 avril avec 93 oiseaux. Pas de comparaison possible avec les dernières autres années de comptages.

Héron cendré

Ardea cinerea



45 Hérons cendrés : effectif élevé pour ces dernières années. Migrateur principalement nocturne, seule une infime partie du flux est observée chaque saison. Le flux irrégulier est cependant bien marqué dès la première décade de mars jusqu'à la première décade de mai.

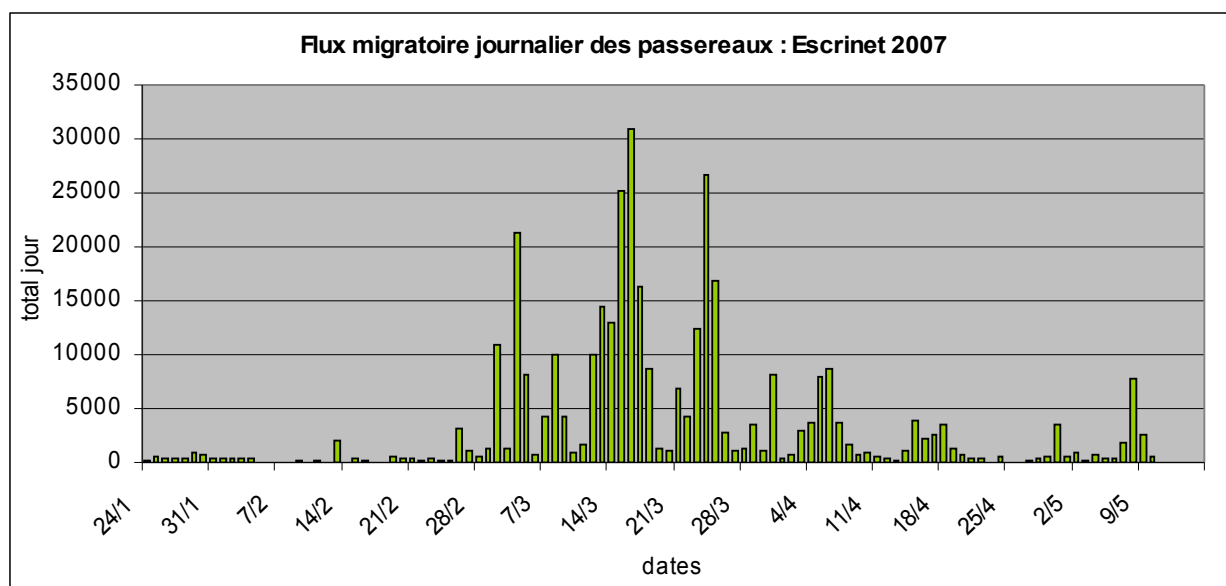
A titre de comparaison, il est passé 79 hérons cendré en 2006 sur les mêmes dates, 48 en 2005, 26 en 2004 et 22 en 2003 (jusqu'au 15 avril) et 33 sur le seul mois de mars 2002.

8. BILAN DES PASSEREAUX

1. Tableau récapitulatif des passereaux

Passereaux migrateurs					
Espèces		Premier	Dernier	Maximum	Total
Alouette lulu	<i>Lulula arborea</i>	27-janv-07	29-avr-07	84 le 2 mars	334
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	26-janv-07	20-avr-07	1655 le 13 févr	3045
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	03-avr	10-mai	23 le 8 mai	75
Hirondelle de rochers	<i>Ptyonoprogne rupestris</i>	28-janv	10-mai	52 le 02 mars	309
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	11-mars-07	15-mai-07	7039 le 8 mai	26924
Hirondelle rousseline	<i>Hirundo daurica</i>			2 le 9 mai	2
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbica</i>	12-mars-07	15-mai-07	628 le 08 mai	4842
Pipit rousseline	<i>Anthus campestris</i>	18-avr	29-avr		4
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	03-avr-07	11-mai-07	104 le 18 avril	339
Pipit Farouise	<i>Anthus pratensis</i>	26-janv-07	06-mai-07	782 le 24 mars	2624
Pipit Spioncelle	<i>Anthus spinoletta</i>	28-janv	18-avr	20 le 15 avril	97
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	03-avr-07	15-mai-07	758 le 18 avril	2069
Bergronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	13-févr-07	04-mai-07	33 le 12 mars	280
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	25-janv-07	29-avr-07	667 le 14 mars	6803
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	04-mars	09-mai	21 le 13 mars	86
Accenteur alpin	<i>Prunella collaris</i>	26-janv	14-avr	9 le 14 avril	17
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	04-mars	05-avr	3 le 4 mars	4
Rossignol philomèle	<i>Lucinia megarhyncos</i>	17-avr			1
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochrurus</i>	04-mars	08-avr	6 le 8 avril	20
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>			1 le 17 avril	1
Tarier des prés	<i>Saxicola rubetra</i>	21-avr	10-mai	3 le 10 mai	6
Tarier pâtre	<i>Saxicola torquata</i>			3 le 22 avril	3
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>			3 le 09 mai	3
Merle à plastron	<i>Turdus torquatus</i>			3 le 5 avril	3
Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>	26-janv	22-mars	38 le 30 janv	124
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	26-janv	05-avr	7 le 04 mars	56
Grive mauvis	<i>Turdus iliacus</i>	25-janv	04-avr	46 le 12 févr	216
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	30-janv	17-avr	82 le 04 mars	110
Grive n.d.	<i>Turdus sp</i>	21-janv	12-avr	10 le 21 janv	12
Locustelle tachetée	<i>Locustella naevia</i>	07-mai	11-mai	2 le 10 mai	5
Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolais polyglotta</i>	09-mai	10-mai		2
Fauvette pitchou	<i>Sylvia undata</i>			1 le 03 avril	1
Fauvette passerinette	<i>Sylvia cantillans</i>	08-avr	09-avr	2 le 08 avril	3
Fauvette orphée	<i>Sylvia hortensis</i>			1 le 25 avril	1
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>			1 le 24 avril	1
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>			1 le 10 mai	1
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	06-avr	20-avr	70 le 14 avril	86
Pouillot de Bonelli	<i>Phylloscopus bonelli</i>	17-avr	21-avr		3
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	12-mars	30-avr	6 le 13 mars	14
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	07-avr	09-mai	2 le 16 avril	7
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	05-mars	17-avr	2 le 17 avril	4
Roitelet triple-bandeau	<i>Regulus ignicapillus</i>	03-mars	29-avr	7 le 16 mars	33
Mésange nonnette	<i>Parus palustris</i>	12-févr	26-avr	2 le 26 avr	5
Mésange huppée	<i>Parus cristatus</i>	09-févr	18-mars		2
Mésange noire	<i>Parus ater</i>			1 le 31 janv	1
Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i>	30-janv	02-avr	4 le 20 févr	17
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	18-mars	25-mars	2 les 24 et 25/03	5
Tichodrome échelette	<i>Tichodroma muraria</i>	17-avr	18-avr		2

Passereaux migrateurs suite					
Espèces		Premier	Dernier	Maximum	Total
Rémiz penduline	<i>Remiz pendulinus</i>	26-mars	22-avr	4 le 29 mars	8
Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	18-avr	10-mai	9 le 29 avr	22
Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>	07-mai	08-mai	3 le 07 mai	4
Pie bavarde	<i>Pica pica</i>	04-mars	08-avr	2 le 08 avril	3
Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>				125
Corbeau freux	<i>Corvus frugilegus</i>	31-janv	15-avr	5 le 15 avr	10
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	09-mars	28-mars	3 le 09 mars	9
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	25-janv-07	12-mai-07	2722 le 2 mars	7923
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	30-janv	30-avr	10 le 16 avril	99
Moineau friquet	<i>Passer montanus</i>			1 le 7 avril	1
Niverolle des Alpes	<i>Montifringilla nivalis</i>			6 le 12 mars	6
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	24-janv-07	13-mai-07	29439 le 16 mars	272910
Pinson du Nord	<i>Fringilla montifringilla</i>	24-janv-07	07-avr-07	349 le 25 janv	1041
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	31-janv-07	12-mai-07	804 le 6 avril	7545
Venturon montagnard	<i>Serinus citrinella</i>	31-janv	18-avr	5 le 21/02 et 14/03	28
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>	26-janv-07	12-mai-07	76 le 15 mars	806
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	28-janv-07	12-mai-07	683 le 6 avril	8147
Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>	27-janv-07	18-avr-07	73 le 3 févr	590
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>	27-févr-07	09-mai-07	382 le 4 avril	2770
Beccroisé des sapins	<i>Loxia curvirostra</i>	30-janv	15-mars	5 le 31 janv	9
Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	04-févr	16-avr	2 les 4, 9/02 et 16/04	13
Grosbec cassenoiaux	<i>Coccythraustes coccythraustes</i>	30-janv	08-mai	14 le 29 mars	93
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	02-févr-07	19-avr-07	37 le 13 mars	396
Bruant zizi	<i>Emberiza cirlus</i>	03-févr-07	24-avr-07	37 le 12 mars	334
Bruant fou	<i>Emberiza cia</i>	26-févr	28-avr	7 le 04/03	25
Bruant ortolan	<i>Emberiza hortulana</i>	18-avr	22-avr		4
Bruants des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>	09-févr-07	07-avr-07	264 le 02 mars	720
Bruant proyer	<i>Miliaria calandra</i>	20-févr	19-avr		7
petit passereau sp					4456
Total Passereaux migrateurs					356706



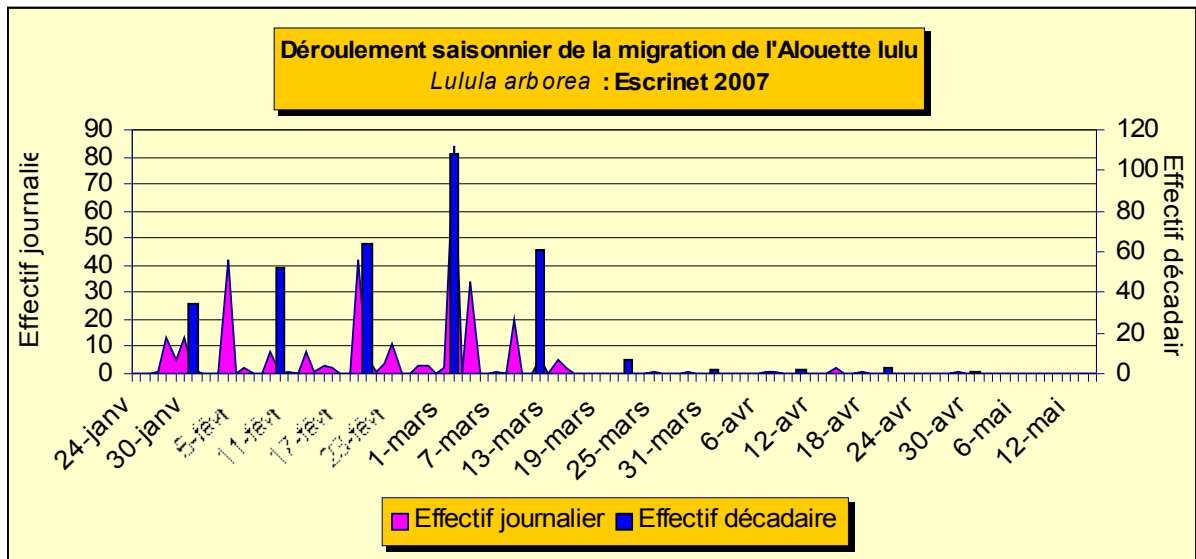
2. Etudes phénologiques de quelques espèces de passereaux

Alouette lulu

lullula arborea

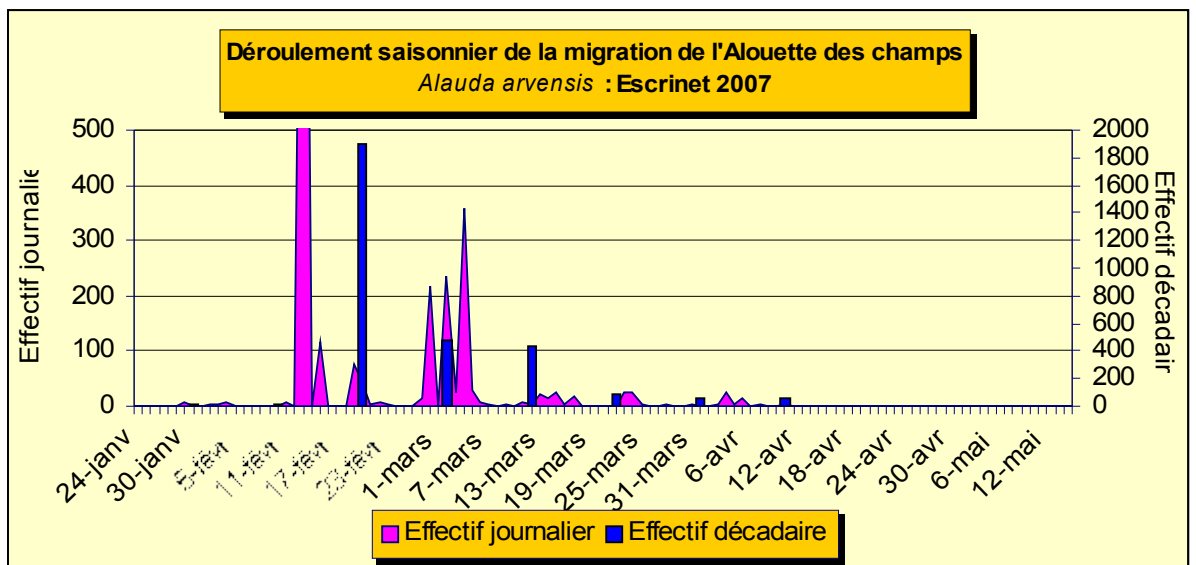
Migration prénuptiale au col de l'Escrinet (Ardèche) : Synthèse du suivi 2007,
Collectif Escrinet Col Libre.

29



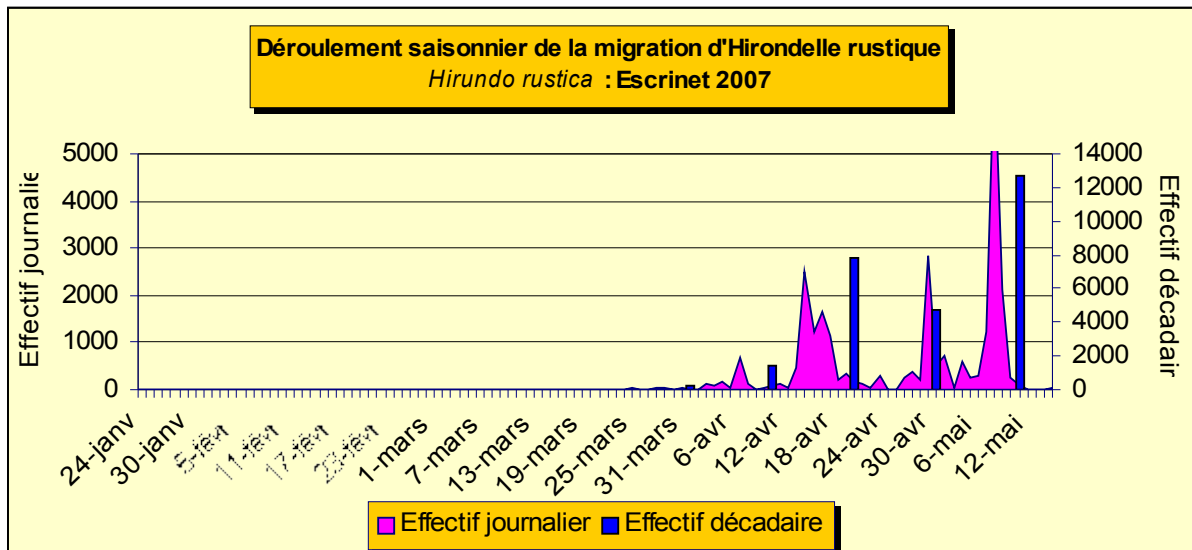
334 alouettes lulu : effectif très moyen pour ces dernières années. Le principal de la migration est relativement précoce en saison puisque les 1^{er} individus sont contactés dès le 27 janvier et les derniers groupes conséquents sont notés mi-mars. Cependant, quelques individus isolés sont régulièrement contactés jusqu'à la fin du mois d'avril.

Alouette des champs *Alauda arvensis*



3045 Alouettes des champs : effectif faible pour ces dernières années. Le flux débute très timidement puis, subitement plus de 50 % du total saisonnier est concentré sur la journée du 13 février. Ensuite une autre période de forte migration est notée durant la première décade de mars puis quelques groupes sont contactés jusqu'à la mi avril.

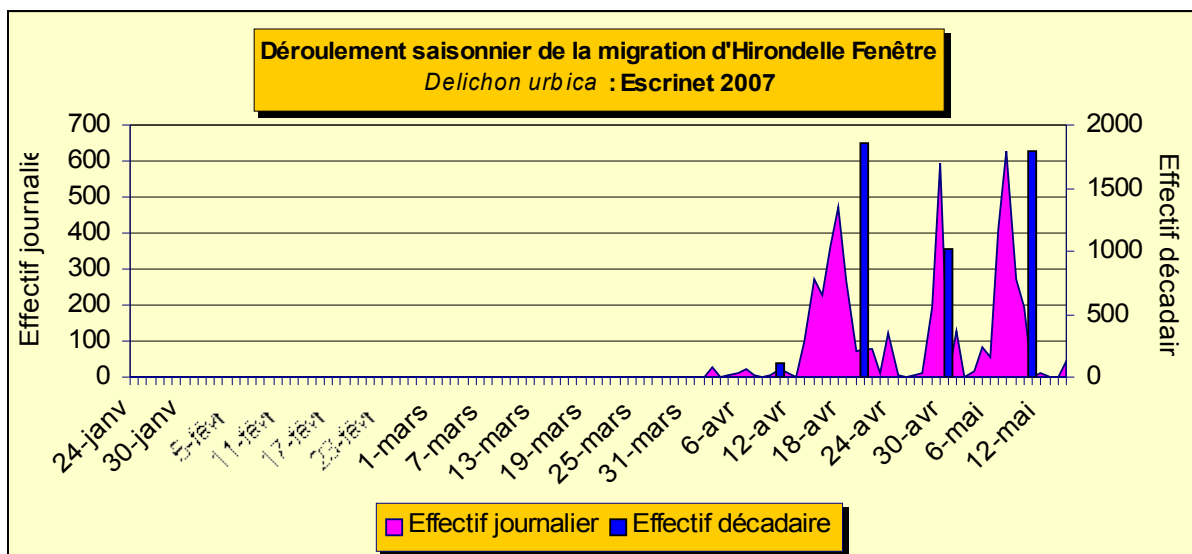
Hirondelle rustique *Hirundo rustica*



26 924 Hirondelles rustiques : effectif moyen pour ces dernières années mais médiocre au vu des premières sessions de comptages. Le flux ne devient régulier qu'à partir du mois d'avril. Trois vagues successives sont remarquables : la première mi-avril avec quatre journées consécutives (entre 2479, et 1153 oiseaux), puis début mai une journée à 2859 oiseaux et enfin les 3 journées du 7, 8 et 9 mai avec respectivement 1219, 7039 et 2139 individus.

Hirondelle de Fenêtre

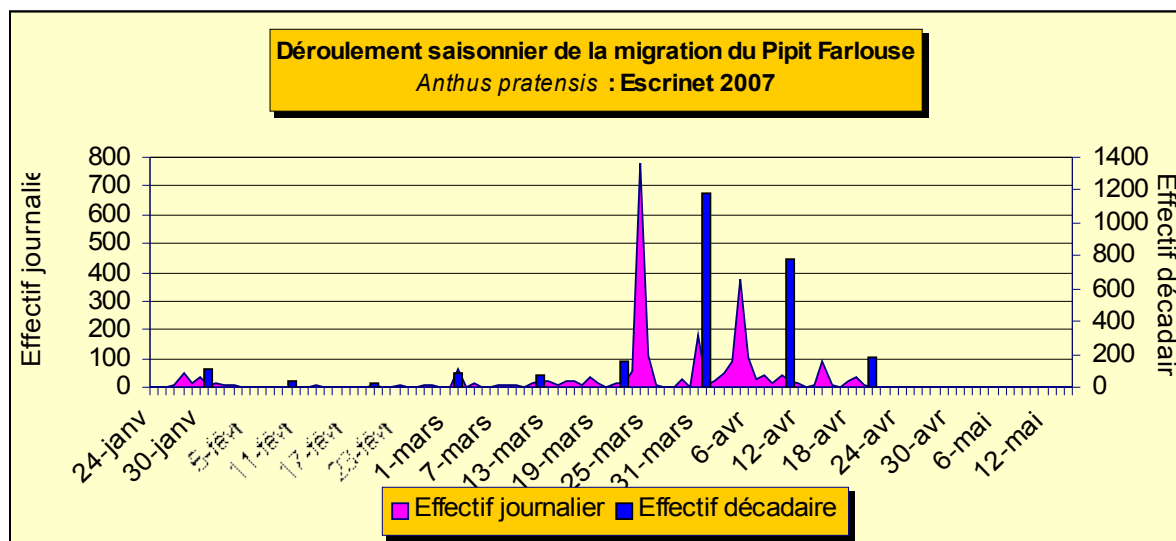
Delichon urbica



4 842 Hirondelles de fenêtre : effectif moyen pour ces dernières années mais médiocre au vu des premières sessions de comptages. Les périodes de flux intense sont sensiblement comparables avec ceux de l'hirondelle rustique, mais les trois meilleures journées : 18 et 30 avril puis 8 mai comptabilisent respectivement 470, 596 et 628 oiseaux.

Pipit farlouse

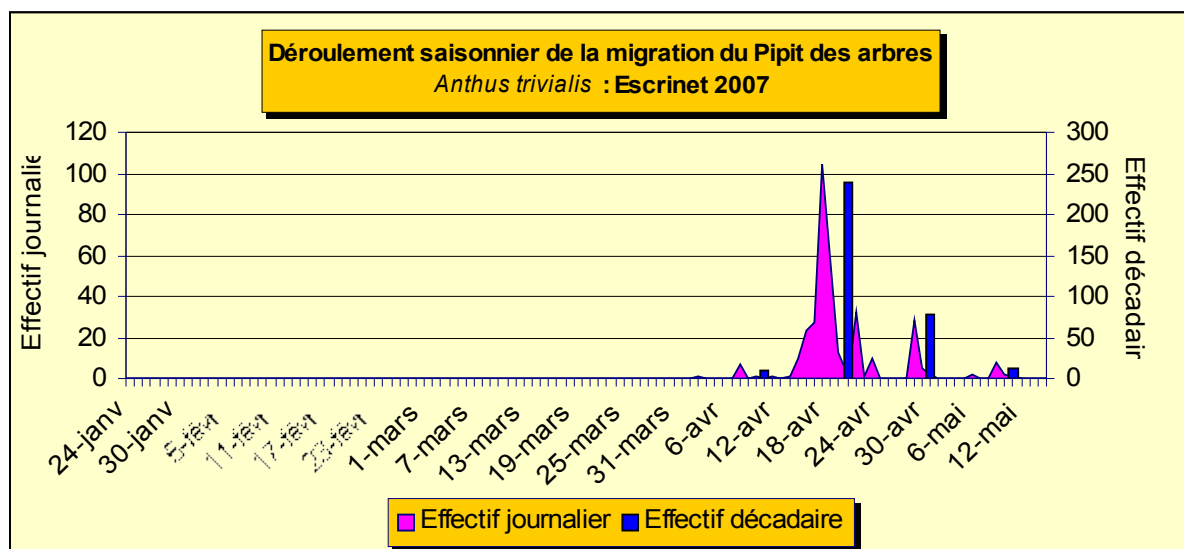
Anthus pratensis



2624 Pipits farlouses : effectif correct. Les premiers groupes d'individus sont contactés tôt en saison. Le flux d'abord faible est régulier dès la fin janvier, il augmente doucement à partir de la mi-mars. Les moyennes journalières sont faibles. Deux journées pics sont remarquables : le 24 mars soit 782 oiseaux et le 5 avril soit 378 individus. Fin avril, le flux stoppe complètement.

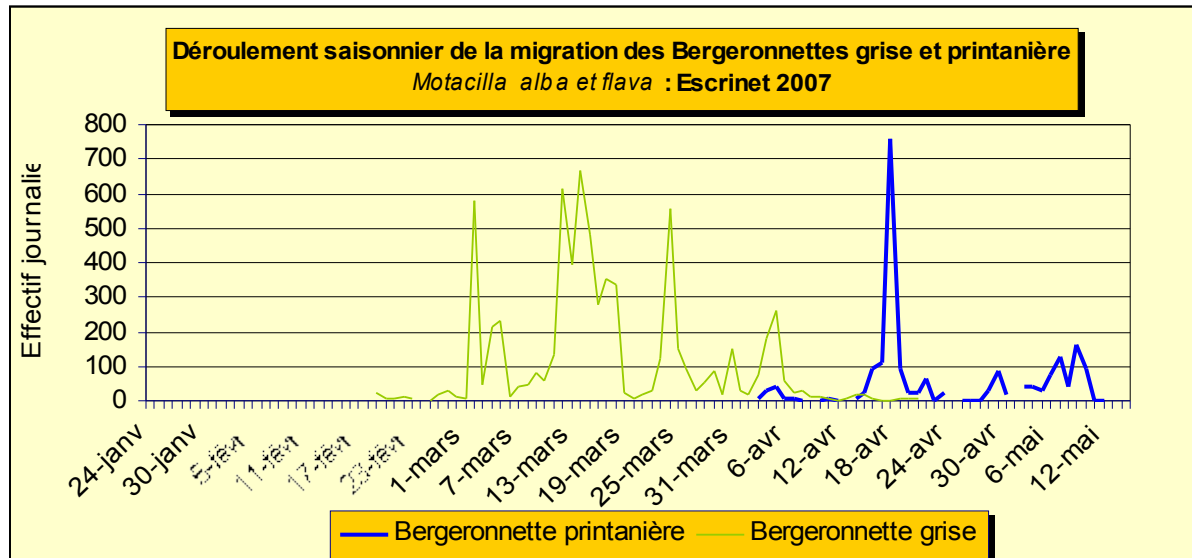
Pipit des arbres

Anthus trivialis



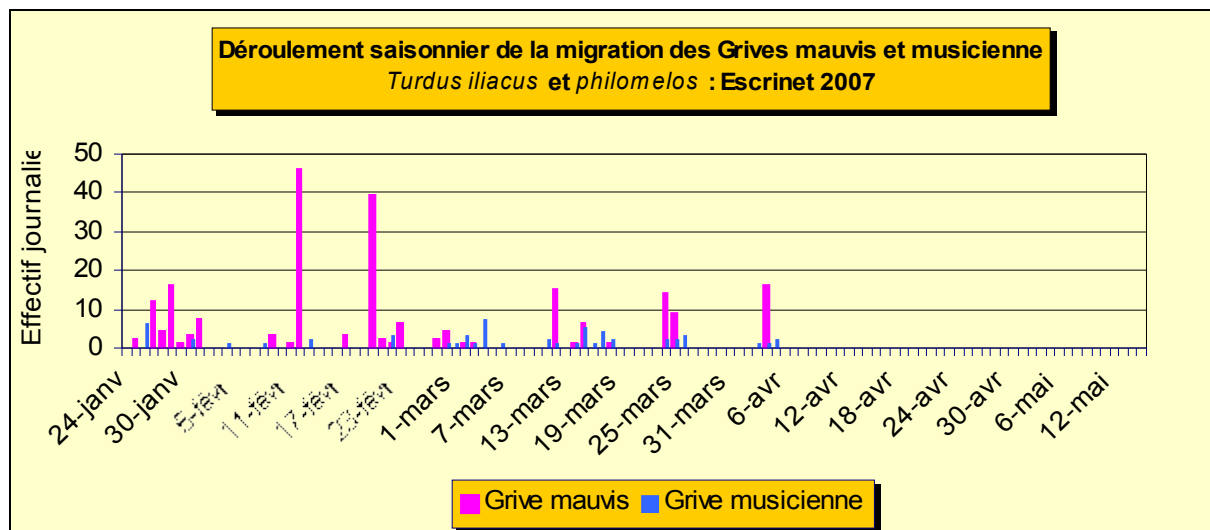
339 Pipits des arbres : année correcte également. L'espèce regagne ses territoires de reproduction tardivement : le premier contact date du 03 avril. Le flux est concentré en 11 journées consécutives dont le 18 avril avec 104 individus près d'un tiers du total.

Bergeronnette grise *Motacilla alba* et Bergeronnette printanière *Motacilla flava*



6803 Bergeronnettes grises et 2069 Bergeronnettes printanières : effectif moyen pour la première et correct pour la seconde. La B. Grise est précoce : 1^{er} contact le 25 janvier, le flux devient régulier dès la fin février, cinq journées concentrent chacune plus de 400 individus. La 1^{ère} B printanière est contactée le 3 avril lors de la dernière vague de B grise. Le flux d'abord très faible se concentre sur quatre journées consécutives cumulant plus de la moitié du total : le pic est atteint le 18 avril avec 758 oiseaux.

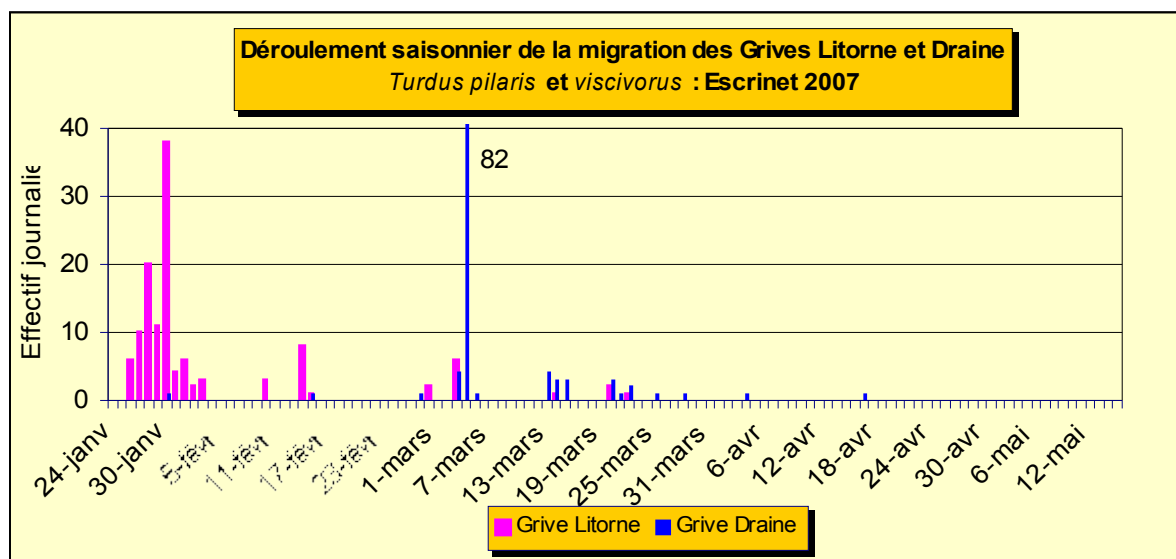
Grive mauvis *Turdus iliacus* et Grive musicienne *Turdus philomelos*



216 Grives mauvis et 56 Grives musiciennes : effectif faible mais dans la moyenne des comptages annuels : ces deux espèces sont effectivement des migrateurs nocturnes. Les passages sont très irréguliers dans le temps avec de multiples périodes sans contact. Pour la Grive mauvis, deux journées sont remarquables : les 12 et 20 février avec 46 et 39 individus soit près de la moitié des effectifs annuels.

Avant le 30 janvier 16.9% de la population totale observée de ces deux espèces a migré. Par contre, au 20 février, la moitié de la population migratrice a été contactée.

Grive litorne *Turdus pilaris* et Grive draine *Turdus viscivorus*

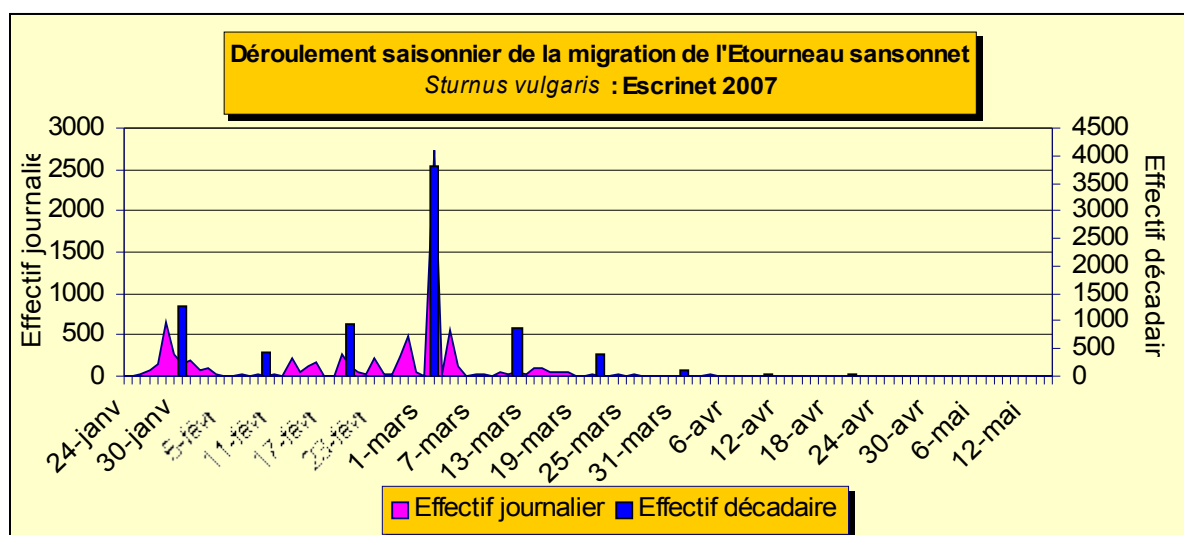


124 Grives litorne et 110 Grives draines : effectifs habituellement faibles. Le flux de Grive Litorne est concentré tôt en saison : 80% du total est contacté entre le 26 janvier et le 03 février avec un pic de 38 oiseaux le 30 janvier. Par la suite, quelques individus tardifs sont contactés de manière irrégulière. La migration de la Grive draine est très subite puisque 75 % de l'effectif est concentré le 04 avril soit le cinquième jour de contact de l'espèce. Ensuite, le nombre d'observation est faible.

Pour les Grives litorne et draine : au 31 janvier 38 % de la population observée a déjà migré. Par contre au 20 février, ce sont 48 % de la population migratrice qui ont été contactés.

Etourneau sansonnet

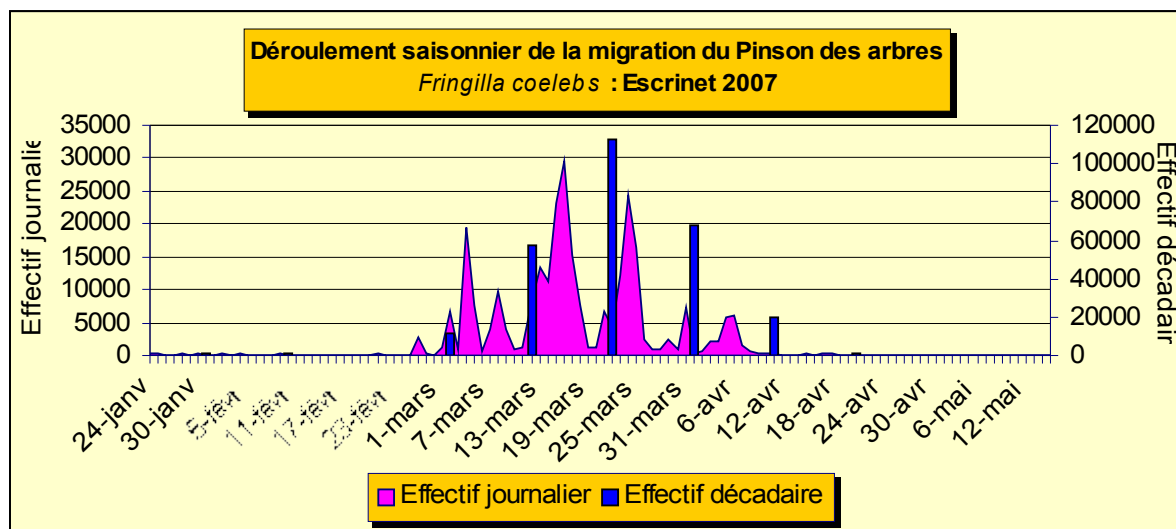
Sturnus vulgaris



7923 Etourneaux sansonnets : effectif médiocre. La migration effective est étalée sur une longue période : plus de trois mois. Deux vagues de flux important sont remarquables ; fin janvier puis début mars. Le pic est atteint le 2 mars avec 2722 individus. Par la suite, le nombre d'individus contactés par jour chute considérablement mais reste régulier.

Pinson des arbres

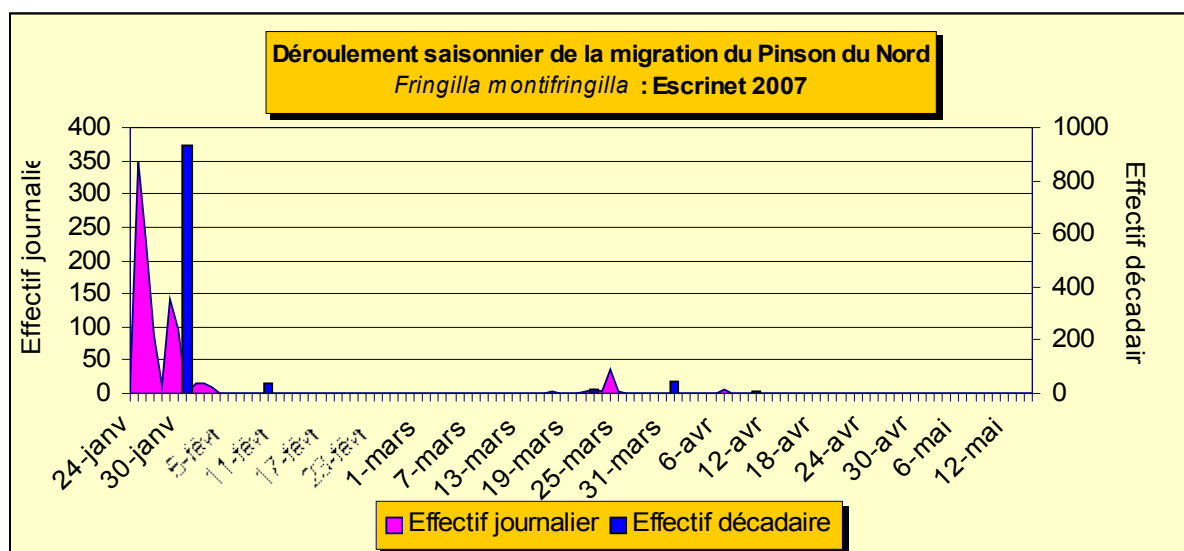
Fringilla coelebs



272 910 Pinsons des arbres : 2^{ème} meilleure année depuis la reprise des comptages en 2002 : 279 171 individus. Espèce principalement contactée pour le site. Dès le début du suivi, le flux est régulier avec 150 oiseaux par jour en moyenne. L'intensité augmente dès le début du mois de mars. Les neuf journées les plus importantes (4, 13, 14, 15, 16, 17, 23, 24 et 25 avril) totalisent plus de 60 % de l'effectif total.

Pinson du nord

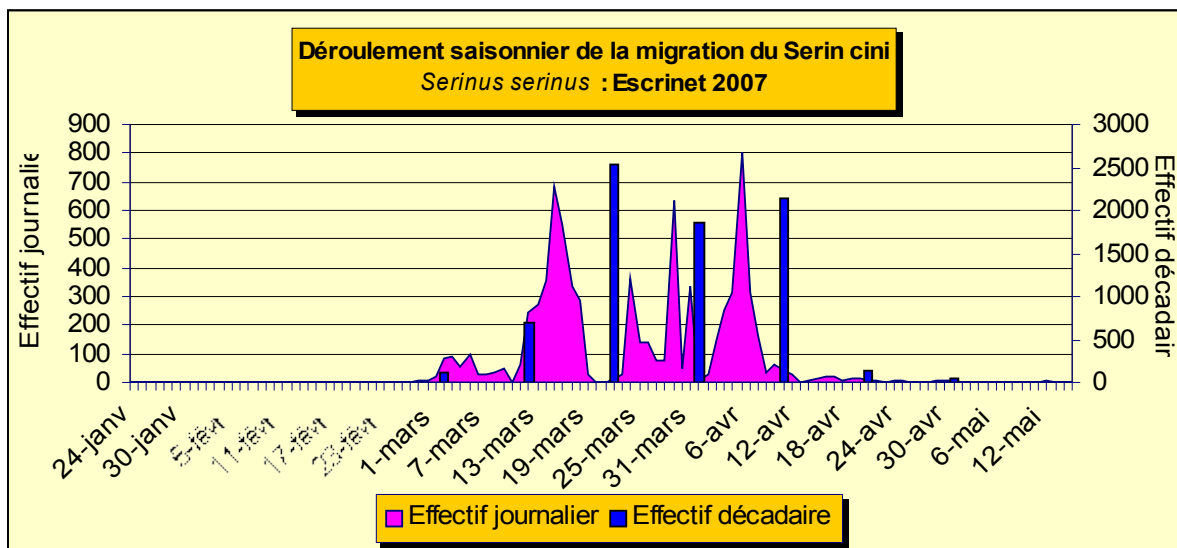
Fringilla montifringilla



1041 Pinsons du nord : Bonne année sans comparaison avec le flux extraordinaire de 2005. Le flux de Pinsons du nord a été contacté en tout début de suivi, grâce à l'extension des dates. 93 % du total est contacté avant le 4 février. Les pics du 25 et 26 janvier concernent 349 et 230 oiseaux soit 50 % du flux. Bien plus tard, fin mars, une seconde vague de passage moins spectaculaire est notée.

Serin cini

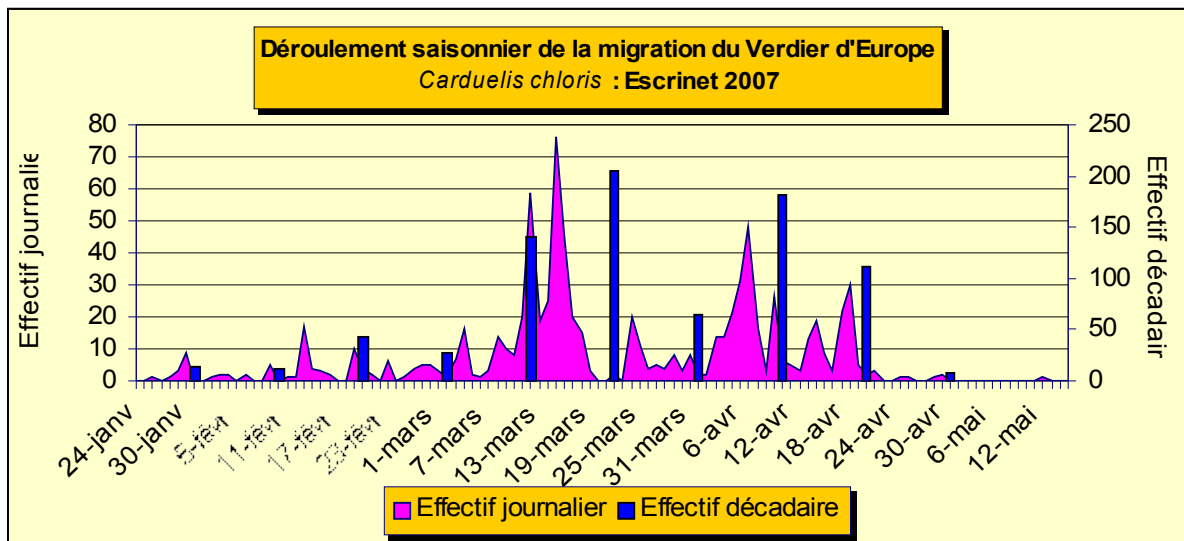
Serinus serinus



7545 Serins cinis : Année record (précédent record en 4800 en 1988). Le flux devient régulier dès la fin février, il s'intensifie vers la mi mars puis décline à partir de début avril. Trois vagues de fort passage encadrent les journées pics du 15 mars (682 oiseaux), du 29 mars (635) et du 06 avril (804).

Verdier d'Europe

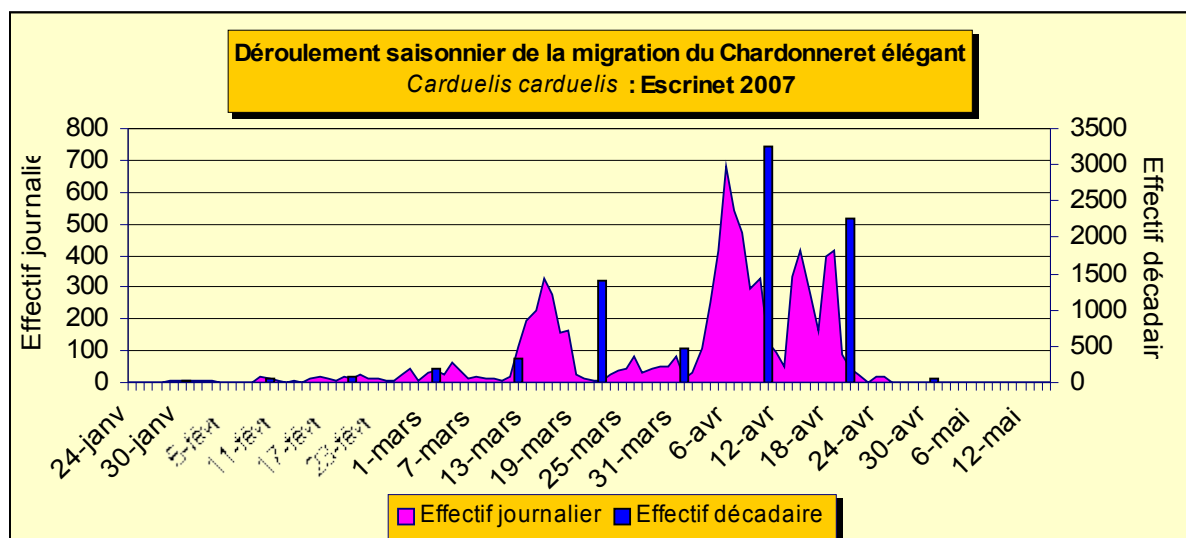
Carduelis chloris



806 Verdiers d'Europe : 2^{ème} effectif record (825 en 1989). La migration est très étalée. D'abord le flux est régulier mais faible. Deux périodes de forte migration sont notées l'une autour du 12 et 15 mars (59 puis 76 individus) et l'autre début avril (48 individus le 7 avril). Ensuite, le passage décline subitement pendant la 3^{ème} décade d'avril.

Chardonneret élégant

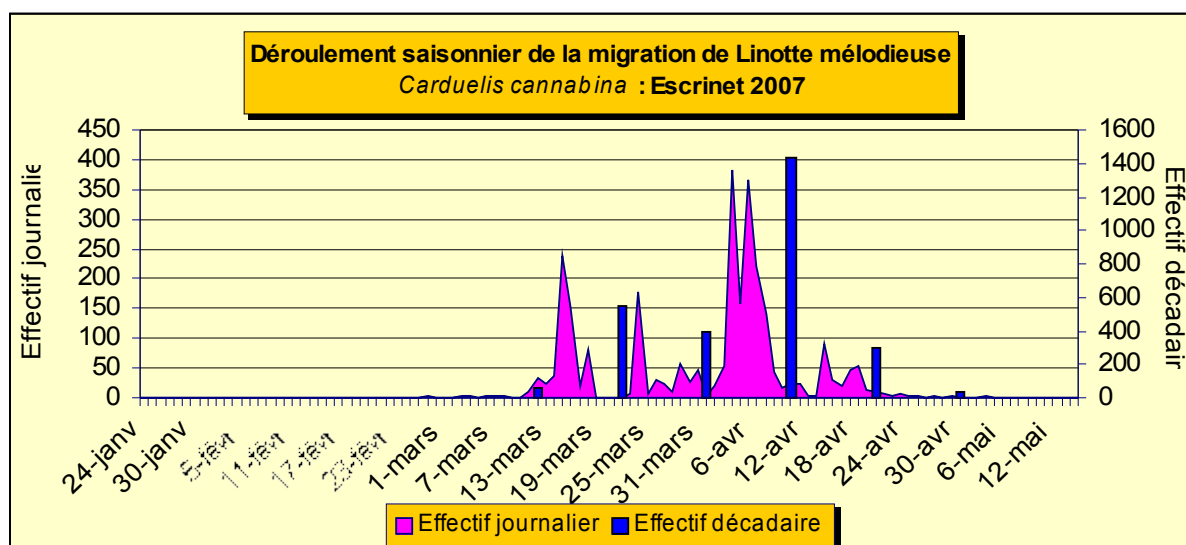
Carduelis carduelis



8 147 Chardonnerets élégants : effectif correct. Même si des individus sont régulièrement aperçus en début de comptage, le flux important est concentré sur les deux 1^{ères} décades d'avril. Trois périodes de forte migration sont marquantes : mi mars, autour du pic 6 avril (683 individus) puis durant la deuxième décade d'avril.

Linotte mélodieuse

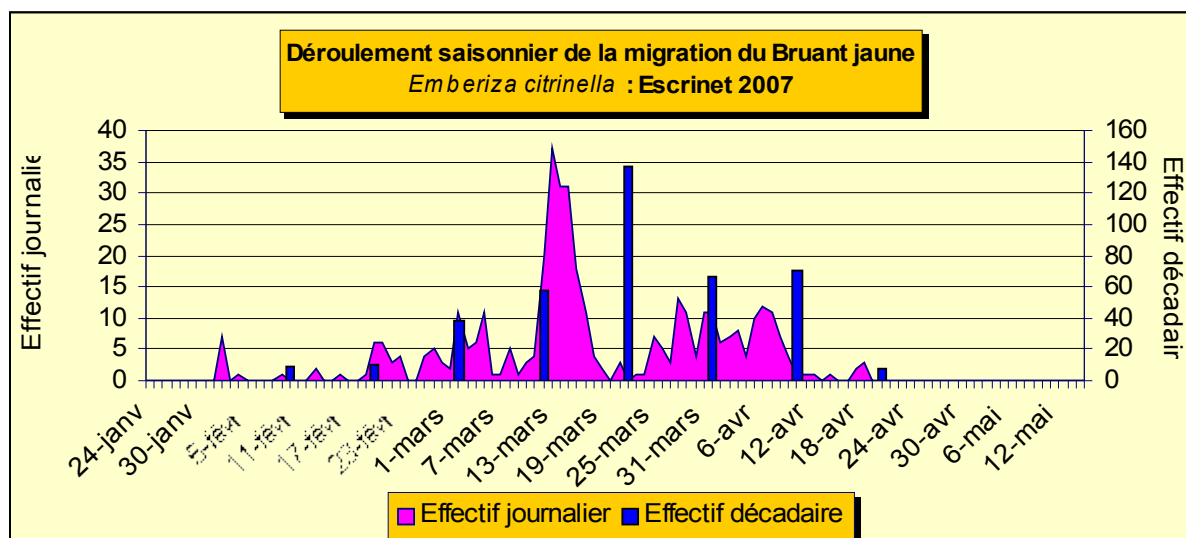
Carduelis cannabina



2770 Linottes mélodieuses : effectif moyen. La migration débute activement mi mars avec un premier pic le 15 mars soit 237 oiseaux. Ensuite, elle est irrégulière et comprend une autre période de flux intense autour des pics du 4 et 6 avril représentant respectivement 382 et 367 individus.

Bruant jaune

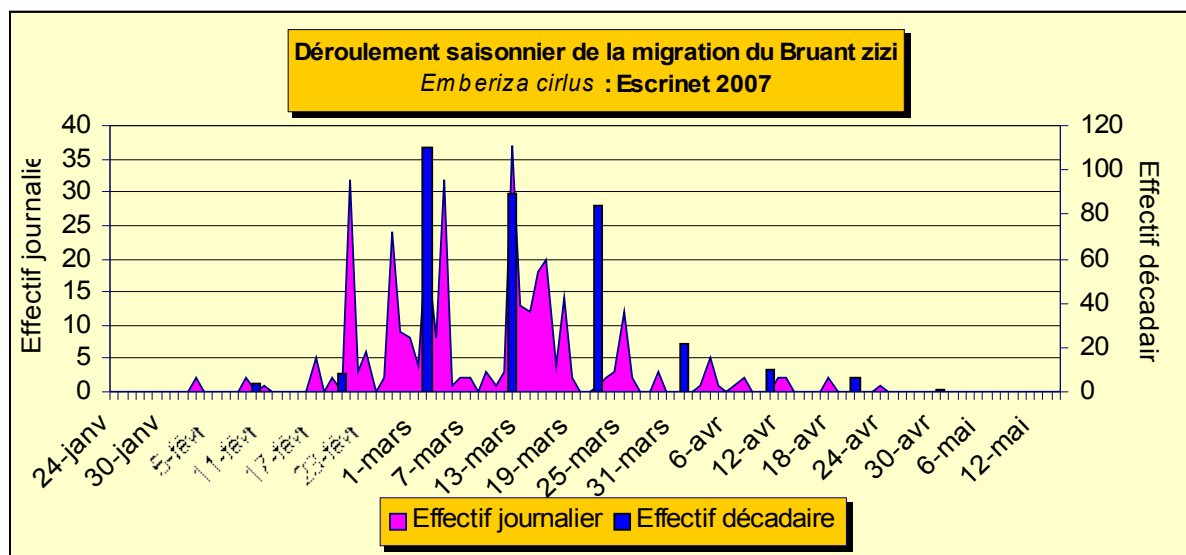
Emberiza citrinella



396 Bruants jaunes : Effectif correct au vu des dernières années. La période de migration est très étalée dans le temps. Cependant le flux s'intensifie réellement début mars et se tarit durant la 1^{ère} décennie d'avril. A la mi mars, le passage est maximum : pic les 13, 14 et 15 mars avec respectivement 37, 31 et 31 individus soit près d'un quart de l'effectif annuel.

Bruant zizi

Emberiza cirulus



334 Bruants zizi : 3^{ème} année record (498 en 2002 et 341 en 1986). L'intensité de la migration est très variable avec de faibles effectifs réguliers et quelques journées de fort passage. Les périodes les plus intenses sont notées durant la 1^{ère} et la 3^{ème} semaine de mars. Les cinq journées les plus importantes (> 20 individus) concentrent exactement 50% du total.

9. BRACONNAGE AUTORISE DES PIGEONS RAMIERS

L'année passée, les services de l'Etat avaient adopté une stratégie inédite dans ce dossier récurrent en négociant avec les représentants de la Fédération Départementale de Chasse et du Comité de défense des Chasse Ardéchoise. L'objectif : arriver en quatre ans à enrayer les actes de braconnages sur le département.

Cette année 2007 marque un tournant dans la lutte contre le braconnage. En effet, la préfecture de l'Ardèche a instauré des quotas de prélèvement de Pigeon ramier (au total 250) sur 5 sites. Dès lors, le Collectif Escrinet a initié la mise en place d'un contrôle de ces zones de braconnage toléré par la garderie de l'Office Nationale de la Chasse.

Cette démarche a permis :

- _ le retour de la police de la chasse absente sur les cols ardéchois depuis fort longtemps.
- _ la restriction du nombre de ramiers tués (250 sur l'ensemble des 5 sites autorisés contre 283 en moyenne sur le seul site l'Escrinet depuis 2002).
- _ le respect des quotas de prélèvement autorisés.

Ce tableau présente les cinq sites autorisés (commune et lieu dit) cette année par la préfecture et la répartition des prélèvements :

Rochemaure	Bourg St Andéol	Gourdon et St Priest	St Joseph des Bances	Gourdon
« Le château »	« Chapelle de Chalon »	« Escrinet »	« Col de la paille »	« Col de la Fayolle »
20	30	50	70	80

Cette surveillance accrue a permis d'empêcher le tir sur espèces protégées qui est hélas régulier lorsqu'il n'y a pas de police. Enfin, le retour au calme pendant la période de « braconnage autorisé » a été maintenu puisque les actions de sabotage et d'intimidations (épandages de lisier, de clous et barbilles de barbelés) sur le site d'observation de l'Escrinet n'ont pas été reconduites cette saison.

Cependant, en avril, soit peu de temps après le départ des agents de l'Office national de la Chasse, nous avons été victimes de trois agressions. Elles furent le fait de personnes fortement alcoolisées, clairement positionnées contre notre démarche de lutte anti-braconnage.

Le 25 mars, lors de la deuxième journée « Tête En l'Air » un cas de braconnage a été mis en évidence, non loin du col de l'Escrinet (2 km), sur le col de Valaurie. Les gardes de l'O.N.C. ont procédé à l'interpellation de l'individu et saisi son arme à feu.

La situation actuelle n'est « comprise et admise » par le Collectif Escrinet, qu'en tant que période transitoire, amenant à un retour vers la légalité d'ici à 2009. La position du Collectif Escrinet est claire et ferme : l'objectif réel demeure l'arrêt de tout acte de braconnage contre les oiseaux migrateurs en Ardèche et dans l'ensemble du Sud de la France.

10. EXTENSION DES DATES DE CHASSE DES GRIVES.

Le tableau ci-dessous indique les pourcentages cumulés par espèces d'individus contactés aux échéances indiquées, pour l'année 2007 sur le col de l'Escrinet.

Espèces	31 janvier	10 février	20 février	Total saisonnier
Grive musicienne	14.2 %	17.8 %	21.4 %	56
Grive mauvis	17.6 %	22.2 %	63.4 %	216
Grive litorne	71.7 %	83.0 %	90.3 %	124
Grive draine	0.9 %	0.9 %	1.8 %	110

Explication du choix des dates apparaissant dans ce tableau :

31 Janvier : date habituellement admise pour la fermeture de la chasse aux turdidés.

10 Février : date de fermeture de la chasse aux turdidés instaurée par Conseil d'état (le 02/02/07) pour 2007 en région Rhône-Alpes (sauf dérogations).

20 Février : date de fermeture de la chasse aux turdidés instaurée par Conseil d'état pour 2007 dans 13 cantons méridionaux de Drôme et d'Ardèche.

Ce tableau exprime clairement que trois des quatre espèces de grives chassables en France sont déjà en migration pré-nuptiale active au 31 janvier : les 1ers individus sont contactés dès le 25 janvier soit le 1^{er} jour de comptage effectif. Exceptée la grive draine dont le plus fort de la migration est début mars, l'extension des dates de chasse au 20 février expose, selon l'espèce, entre 21% à 90% de la population migratrice en pleine remontée vers les zones de reproduction, à une nouvelle pression de chasse. Cette décision va donc à l'encontre des règles élémentaires de gestion durable des espèces gibiers, à savoir ne pas tuer des oiseaux en période de reproduction. Or, la « directive oiseaux » considère à juste titre que la migration pré-nuptiale fait partie de cette période de reproduction.

La décision du conseil d'état d'autoriser la chasse aux grives jusqu'au 10 février dans toute la région Rhône-alpes et jusqu'au 20 février dans 13 cantons du Sud de l'Ardèche et de la Drôme est bel et bien aberrante car elle ne respecte pas la directive européenne « oiseaux » qui interdit la chasse aux oiseaux migrateurs lors de la remontée vers les sites de reproduction.

11. ANIMATIONS SUR LE COL.

En marge du suivi ornithologique, les permanents et quelques bénévoles ont réalisé de nombreuses animations envers des publics variés ; individuel ou petits groupes, bus de voyages organisés généralistes...et pour la première fois depuis la reprise des comptages en 2002, nous avons pu accueillir des groupes de scolaires dans des conditions de sécurité satisfaisantes ; c'est-à-dire hors période de « braconnages tolérés » et dans un contexte différents de celui l'année passée marquée par la grippe aviaire.

Effectivement, le col de l'Escrinet détient un fort potentiel touristique : panorama remarquable, caractéristiques géologiques insolites, flux migratoire important, départ ou halte pour randonnées pédestres et cyclistes et proximité de la route nationale Aubenas-Privas. Ce site attire donc naturellement beaucoup de visiteurs : habitants des vallées voisines ou touristes de différentes origines. La fréquentation est maximale surtout en fin de semaine et pendant les périodes de vacances scolaires.

La présence quotidienne d'observateurs, annoncée par une grande banderole intitulée « SUIVI DE LA MIGRATION » où figurent les logos du Collectif Escrinet Col Libre, intrigue d'autant plus. En fait, tout au long du comptage, ce sont plus de 2700 personnes qui se sont arrêtées sur le col. La majorité d'entre elles, interpellée par notre matériel (jumelles et longues-vues) nous questionne sur notre rôle ici : Pourquoi les oiseaux migrent-ils ? D'où viennent-ils ? Comment les reconnaître, les compter ? Quels résultats ? Quels liens avec le réchauffement climatique ? Bien sûr, nous abordons également, « ceux qui n'osent pas nous déranger ». Notre rôle d'information et de sensibilisation est extrêmement important, et ceci envers toutes les générations de visiteurs que nous rencontrons.

Systématiquement, nous présentons notre travail, en sensibilisant ce public au phénomène passionnant de la migration ainsi qu'au problème récurrent du braconnage. Sur la saison, ceci représente près de 1300 animations

Pour cela, nous disposons d'un extraordinaire support, vivant et attrayant : les oiseaux eux-mêmes. Ces animations sont très variables selon la demande du public, généralement intéressé et ravi d'obtenir des renseignements gratuits, les personnes sont attentives et dans la quasi totalité des cas nous encourageant à continuer nos actions.

Les dimanches 18 et 25 mars, deux journées « grand public » ont été réalisées dans le cadre du réseau « Tête En l'Air ». Ces manifestations ont rassemblé plus de 300 personnes, novices ou confirmées intéressées par l'observation de la migration. Cette année, le temps était de la partie, même si les oiseaux sont passés souvent à hautes altitudes. Ces journées sont conviviales, et propices aux rencontres et aux échanges d'expériences. Elles permettent au débutant de découvrir l'ornithologie et les associations locales de protection de la nature.

L'année passée, la crise, très médiatisée, de la grippe aviaire associée au principe de précaution de l'Etat, avaient interdit l'accès au site pour les groupes de scolaires empêchant toute animation en plein air sur les oiseaux migrateurs. En 2007, ces lacunes ont pu être rattrapées car au total ce sont six classes primaires de la région et une classe suisse qui ont pu profiter du site en pleine période de migration de rapaces, d'hirondelles et martinets. Pour ces animations organisées, le C.O.R.A Ardèche met à disposition des panneaux pédagogiques sur les finalités de la migration, mais aussi des dangers, et des conséquences pour les populations aviaires. Ces animations scolaires sont préalablement préparées par une animatrice qui construit avec chaque classe un projet d'éducation à l'environnement sur tout ou partie de l'année. Ces élèves bénéficiant ainsi d'un véritable enseignement sur la protection de la nature seront mieux à même de comprendre les enjeux écologiques de demain. Enfin, d'autres groupes d'étudiants et de lycéens venus initialement pour la géologie, ont reçu également des informations sur les comptages et la migration et les enjeux et nécessités de cette veille écologique.

Enfin, le thème de la « Grippe Aviaire » ; sujet médiatisé en 2006 et aujourd'hui largement démodé est rarement revenu dans les discussions. Bénéficiant d'informations vérifiées et certifiées par les services de l'Etat* le public était cette année encore surpris mais satisfait de trouver des interlocuteurs rassurants, néanmoins intègres, bien loin des annonces événementielles des médias.

* (Influenza aviaire : la grippe du poulet et le virus H5N1, par le Docteur Alain Jean, 1^{er} mars 2006) document disponible sur www.actionnature.chez.tiscali.fr

12. CONCLUSION

Selon un rythme immuable, la migration prénuptiale s'est achevée. Consécutivement depuis 6 ans, les observateurs sont revenus étudier ces flux migratoires.

Cette saison, la météorologie peu capricieuse a permis le décompte de nombreux rapaces : Milans noirs et royaux, Busard des roseaux, Epervier d'Europe, Buse variable, Circaète Jean-le-blanc, Faucons crécerelle et hobereau. Les effectifs de Cigognes blanche et noire, de Héron cendré et de Grand Cormoran sont également élevés, tout comme une large majorité des fringillidés, des pipits, des bergeronnettes et des bruants.

Le prolongement du camp de migration influe sur les résultats élevés de certaines espèces dont le retour, au moins pour certains individus en quantité non négligeable, est tardif en saison : Bondrée apivore, Faucon crécerelle, Cigogne noire et Tourterelles... Le renouvellement de suivi avec de telles dates permettra à l'avenir de vérifier l'abondance de ces quelques espèces.

D'autres espèces comme la Grue Cendrée, l'Etourneau sansonnet, la Bondrée apivore la Mouette rieuse ou le Tarin des aulnes ont été contactées en quantité plus restreinte.

Comme chaque année, quelques « raretés » ont réjoui les observateurs : ce fût le cas avec le Tadorne de Belon, les deux Faucons pèlerins attribués à la sous-espèce calidus, le Faucon

kobez (plutôt furtif), le Petit Gravelot, les Tichodromes échelettes, les Hirondelles rousselines ou les Niverolles alpines.

La migration est aussi un support extraordinaire pour la sensibilisation à l'environnement. Cette année de nombreuses animations ont été réalisées auprès d'un public diversifié : visiteurs locaux et étrangers mais aussi à destination des scolaires des sections primaires jusqu'aux étudiants en faculté. La reconduite du programme « Tête En l'Air » a permis d'organiser sur le col, deux journées grand public mobilisant plus de 300 personnes. L'éducation à la protection de la nature devient une nécessité non seulement à l'égard des jeunes générations mais également envers leurs parents, c'est pourquoi nous avons pour mission d'informer un maximum de personnes.

En Ardèche, migration rime encore avec problème de braconnage. Les différents organismes de l'Etat affichent un nouveau dynamisme sur ce dossier récurrent. Espérons que les nouvelles démarches engagées apportent différentes issues enfin favorables aux protagonistes principaux : les oiseaux migrateurs.

Sur fond de problématique mondiale de réchauffement climatique, l'étude régulière des flux d'oiseaux migrateurs, maillons indissociables des écosystèmes du paléarctique occidental, trouve pleinement son sens.

La mise en place de moyens humains supplémentaires couplée à un nouvel élargissement des dates de comptages, font de l'année 2007 la première année de référence depuis la reprise des comptages en 2002. En effet, les trois postes permanents permettent d'assurer un suivi dans des conditions optimales. De plus, avec ces nouvelles dates de suivi, la migration printanière est de mieux en mieux cernée et connue.

Ces efforts sont à poursuivre car l'arrêt du comptage au 15 mai ampute certainement les effectifs pour plusieurs espèces tel la Cigogne noire, la Bondrée apivore, les Tourterelles des bois et turque.

Des comptages pérennes à long terme permettront de maintenir une haute vigilance quant à l'évaluation des niveaux d'abondance des populations d'oiseaux migrateurs d'Europe de l'Ouest.

Par ailleurs, la multiplication des suivis pérennes de migration un peu partout en France et en Europe apportera du poids et de la crédibilité à ces études. L'accroissement du nombre de données recueillies assurera plus de pertinence aux résultats d'analyses d'évolution des populations aviaires. A l'avenir, ces études scientifiques permettront de mettre en évidence les changements de comportements de chaque espèce en réponse à la modification globale de l'environnement et ainsi d'être plus à même de comprendre et protéger les cortèges faunistiques et floristiques en danger.

13. BIBLIOGRAPHIE

BLANCHON T., LADET A., MATHIEU R., et coll.(2004). *La Migration prénuptiale au col de l'Escrinet - Ardèche France : synthèse de 1984-2003.pour 14 espèces (pigeons, rapaces mouette rieuse et grand cormoran)* CORA Région, Lyon. 8 pp et fichier numérisé

CURIAL T. (2003). *Synthèse de la migration prénuptiale du 24 février au 15 avril 2003 au Col de l'Escrinet - Ardèche.* Collectif Escrinet Col Libre - CORA 07. 22 pp.

DUC G. & LLORET F. (1988). *Pigeons. Chasse de printemps dans la Drôme et l'Ardèche.* 07 Nature n° spécial. Les Naturalistes de l'Ardèche, CORA, FRAPNA. 64 pp.

FONTERS R. (2005). *Synthèse de la migration prénuptiale du 20 février au 20 avril 2005 au col de l'Escrinet - Ardèche.* Collectif Escrinet Col Libre - CORA 07. 37 pp

JEAN A. (1996). *Les palombes. Histoire naturelle d'une migration.* Ed. Sud-Ouest. 127 pp.

LADET A. (2001). *Le col de l'Escrinet in Actes du Colloque International : Oiseaux migrants chassés en mauvais état de conservation et "points chauds" européens.* Organbidexka Col Libre. pp 102-105

OLIOSO G. (2001). *La migration de retour au col du Colombier, commune de Montjoyer (Drôme) in Actes du Colloque International : Oiseaux migrants chassés en mauvais état de conservation et "points chauds" européens.* Organbidexka Col Libre. pp 106-108

ROBIN M. (2002). *Synthèse de la migration prénuptiale en mars 2002 au Col de l'Escrinet - Ardèche.* Collectif Escrinet Col Libre - CORA 07. 17 pp.

VEAU F. (2004). *Synthèse de la migration prénuptiale du 22 février au 15 avril 2004 au Col de l'Escrinet - Ardèche.* Collectif Escrinet Col Libre - CORA 07. 25 pp.

VILLA G. (2006). *Migration prénuptiale au col de d'Escrinet (Ardèche). Synthèse du suivi du 07 février au 14 mai 2006.* Collectif Escrinet Col Libre. CORA. 34 pp